

OBSERVATION SOCIALE INDICATEURS DE CONTEXTE RENNAIS



AVRIL 2017

lapras
Le social partagé

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	p.5
--------------------	-----

LES TERRITOIRES D'OBSERVATION	p.6
-------------------------------------	-----

1 POPULATION DÉMOGRAPHIE	p.10
---	------

1.1 Évolution de la population	p.10
1.2 Sexe	p.13
1.3 Tranches d'âge	p.15
1.4 Ménages	p.19
1.5 Ancienneté – Mobilité dans le logement	p.22
1.6 Population étrangère – immigrée	p.24

2 FORMATION ACTIVITÉ EMPLOI	p.26
--	------

2.1 Niveaux de formation des 15 ans et +	p.26
2.2 Activité des 15–64 ans	p.28
2.3 Professions et catégories socio–professionnelles	p.31
2.4 Chômage	p.33

3 REVENUS PAUVRETÉ	p.38
-------------------------------------	------

3.1 Revenus "disponibles"	p.38
3.2 Taux de pauvreté	p.40
3.3 Population bénéficiaire des minima sociaux	p.42
3.4 Allocataires fortement dépendants des prestations sociales	p.44



AVANT-PROPOS

L'objectif de cette deuxième actualisation des « indicateurs de contexte Rennais » demeure de proposer une sélection d'indicateurs socio démographiques extraits du Tableau de Bord Social de L'APRAS, mobilisables et appropriables aisément comme base de travail par un grand nombre d'acteurs, idéalement au-delà des seuls « spécialistes ».

Cette nouvelle édition intègre, grâce au partenariat avec le Compas (Centre d'Observation et de Mesure

des Politiques d'Action Sociale), des comparaisons entre les données locales et nationales, ce qui permet de situer les caractéristiques Rennaises dans un contexte plus large, facilitant ainsi la prise de recul.

Ce document est une clef d'entrée. Pour des approfondissements, des travaux spécifiques, nous renvoyons le lecteur à l'ensemble des indicateurs du Tableau de Bord Social accessible en ligne sur le site de L'APRAS, aux rapports

et études thématiques ou territoriales, et bien sûr à des échanges et partenariats directs avec l'équipe du pôle observation de L'APRAS.

N'hésitez pas à nous faire retour de vos remarques, suggestions, elles sont précieuses pour améliorer la pertinence de nos productions.

Philippe Le Saux,
Directeur de L'APRAS.

LES TERRITOIRES D'OBSERVATION

Comme tous les territoires urbains, la ville de Rennes connaît plusieurs découpages géographiques.

Qu'ils soient des découpages administratifs ou d'intervention des politiques publiques : cantons, quartiers, Iris (îlots regroupés pour l'information statistique), quartiers politique de la ville, services déconcentrés du Conseil Départemental, secteurs de l'hôpital, ...

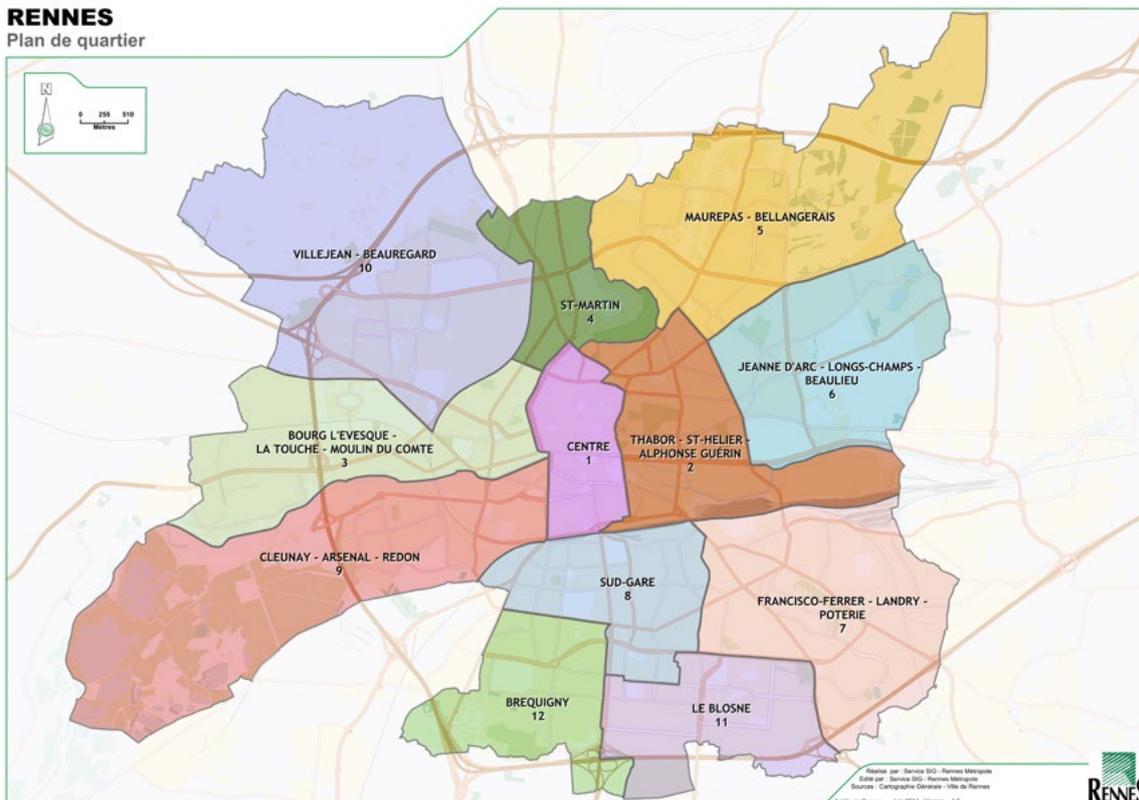
UN DÉCOUPAGE ADMINISTRATIF DE RÉFÉRENCE EN 12 QUARTIERS

- Q1 Centre
- Q2 Thabor – Saint-Hélier
- Q3 Bourg l'Evêque – La Touche – Moulin du Comte
- Q4 Saint-Martin
- Q5 Maurepas – La Bellangerais
- Q6 Jeanne d'Arc – Longs Champs – Beaulieu
- Q7 Francisco Ferrer – Landry – Poterie
- Q8 Sud Gare
- Q9 Cleunay - Arsenal – Redon
- Q10 Villejean – Beauregard
- Q11 Le Blosne
- Q12 Bréquigny



RENNES

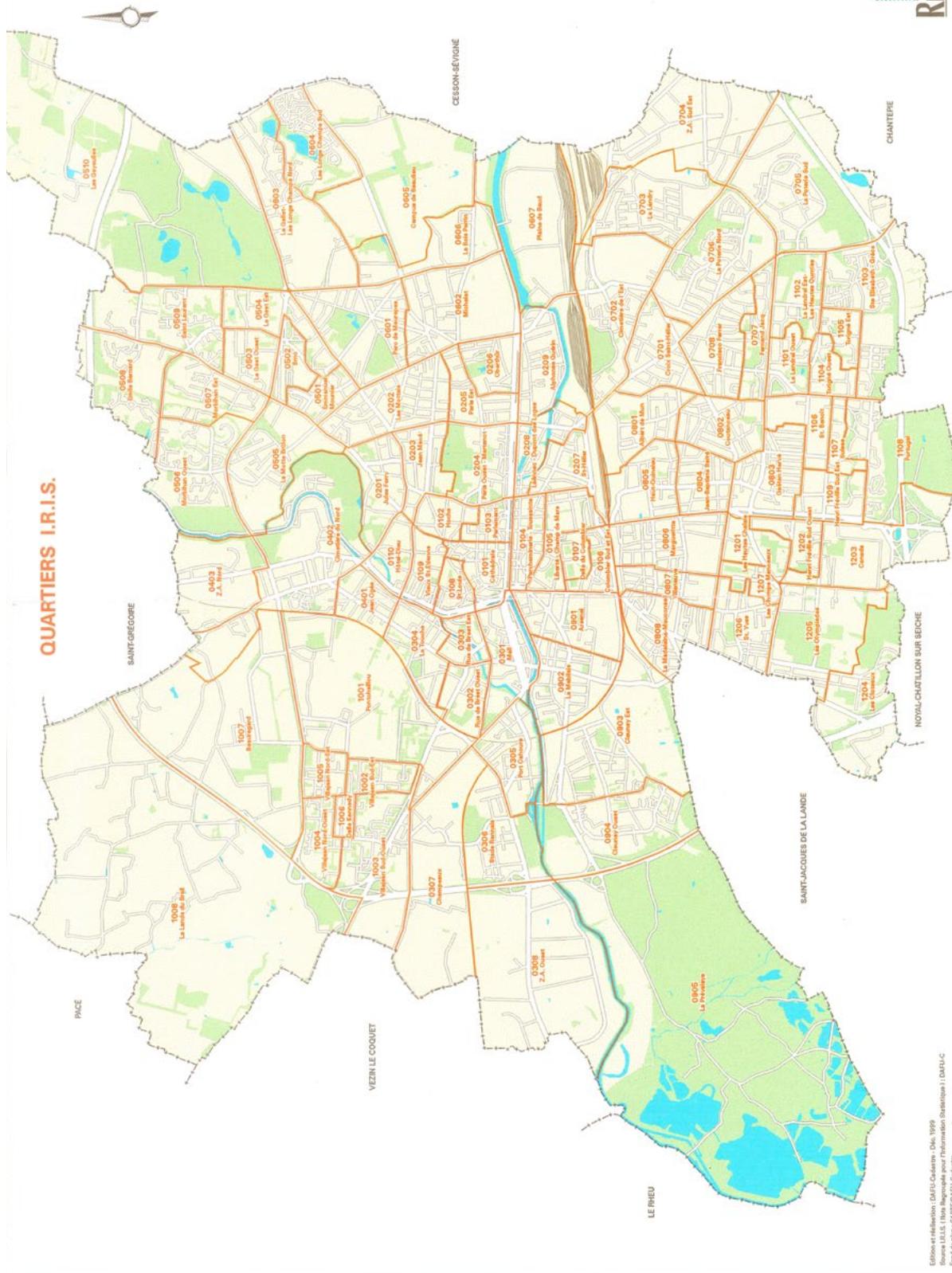
Plan de quartier



Les 12 quartiers ont été regroupés en six unités administratives pour la mise en place des directions de quartiers.

Ces unités administratives composées de deux quartiers sont également les territoires d'intervention du CCAS (6

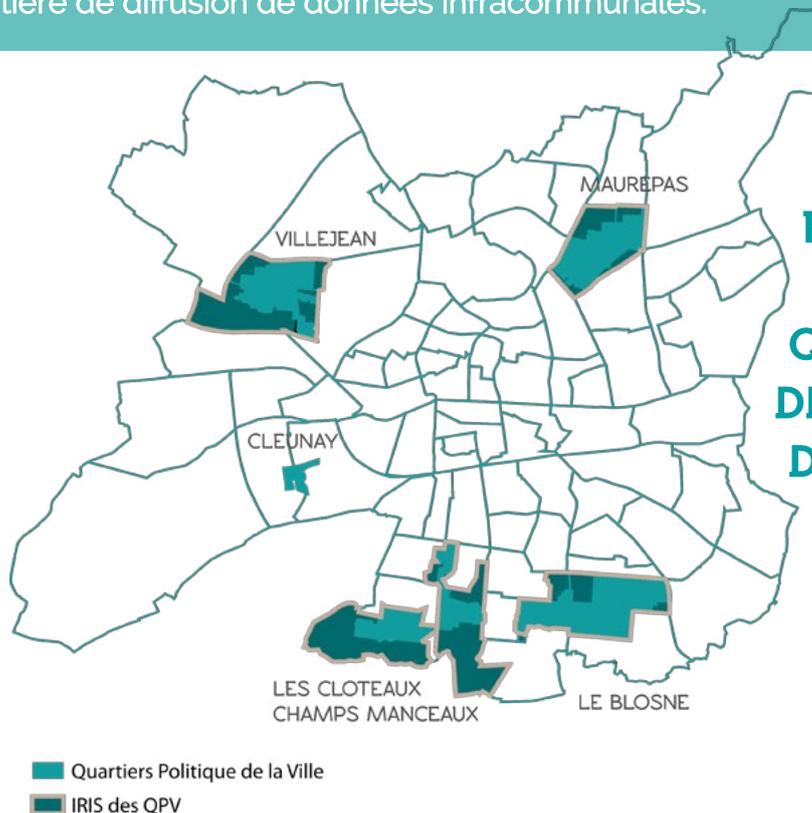
antennes) et du Conseil Départemental (6 CDAS, services déconcentrés d'action sociale du Conseil Départemental).



Edition et réalisation : DATU-Collectifs - Oct. 1999
Source : I.R.I.S. (Base Régionale pour l'Information Spatiale) | DATU-C
Fond de plan : CARTESDATU-Collectifs

L'IRIS : « LA BRIQUE DE BASE »

Les IRIS sont les "îlots regroupés pour l'information statistique". Ils constituent la brique de base de l'INSEE en matière de diffusion de données infracommunales.



**RENNES COMPTE
92 IRIS. LES
QUARTIERS SONT
DES SOMMES
D'IRIS.**

Les Quartiers Politique de la Ville (QPV)

Pour compenser l'absence de certains indicateurs à l'échelle de nouveaux QPV, nous avons fait le choix, en accord avec le Pôle Solidarité Citoyenneté Culture de Rennes Métropole, de retenir une liste d'Iris au plus proche des réalités des QPV.

Liste des Iris retenus :

QPV Maurepas, 4 Iris :

- 05 01 Emmanuel Mounier
- 05 02 Brno
- 05 03 Le Gast Ouest
- 05 04 Le Gast Est

QPV Villejean, 5 Iris :

- 10 02 Villejean Sud-Est
- 10 03 Villejean Sud-Ouest
- 10 04 Villejean Nord-Ouest
- 10 05 Villejean Nord-Est
- 10 06 Dalle Kennedy

QPV Le Blosne, 6 Iris :

- 11 01 Le Landrel Ouest
- 11 02 Le Landrel Est –
Les Hautes Ourmes
- 11 04 Torigné Ouest
- 11 05 Torigné Est
- 11 06 Saint-Benoît
- 11 07 Suisse

QPV Champs Manceaux – Les Clôteaux, 4 Iris retenus :

- 12 02 Henri Fréville Sud-Ouest
- 12 03 Canada
- 12 04 Clôteaux
- 12 07 Champs Manceaux

Pour Maurepas, Villejean et Le Blosne, 90% des difficultés observées sur les IRIS concernant le QPV. Pour Champs Manceaux – Les Clôteaux, ce taux est de 85%. En revanche, il n'est pas possible de retenir des Iris pour qualifier la situation du QPV Cleunay.

POPULATION DÉMOGRAPHIE

1.1 ÉVOLUTION DE LA POPULATION



LA POPULATION RENNAISE
EST ESTIMÉE SELON L'INSEE EN 2013 À
211 373 HABITANT.E.S

La population marque une hausse de 2.3% entre 2008 et 2013, soit 0.5% en taux annuel moyen.

La variation due au solde naturel est de 0.6%, tandis que la variation due au solde apparent des entrées / sorties est négative -0.2%.

Les évolutions de population sont diverses selon les quartiers. Elles tiennent aux dynamiques de construction ; les quartiers connaissant les plus fortes croissances sont ceux qui voient des constructions de logements (ainsi Beauregard sur le quartier Villejean Beauregard, La Courrouze sur Cleunay, Bourg l'Evêque La Touche Moulin du Comte, Thabor Saint-Hélier, Saint-Martin).

Elles tiennent aussi aux dynamiques de peuplement ; on observe ainsi sur le

quartier Sud Gare, au-delà de la progression liée aux constructions de logements sur quelques Iris, un renouvellement de population. Ce quartier, le premier marqué par un fort vieillissement dès les années 1990, voit sa population renouvelée avec l'arrivée de familles.

Des quartiers connaissent des baisses, en particulier Le Blosne et Maurepas - La Bellangerais. Bréquigny, qui avait connu la plus forte baisse de population sur la période 1999 - 2008, est à nouveau à la hausse.

La population des quartiers qui ne connaissent pas de constructions de logements est en baisse, le plus souvent du fait de la réduction de la taille des ménages.

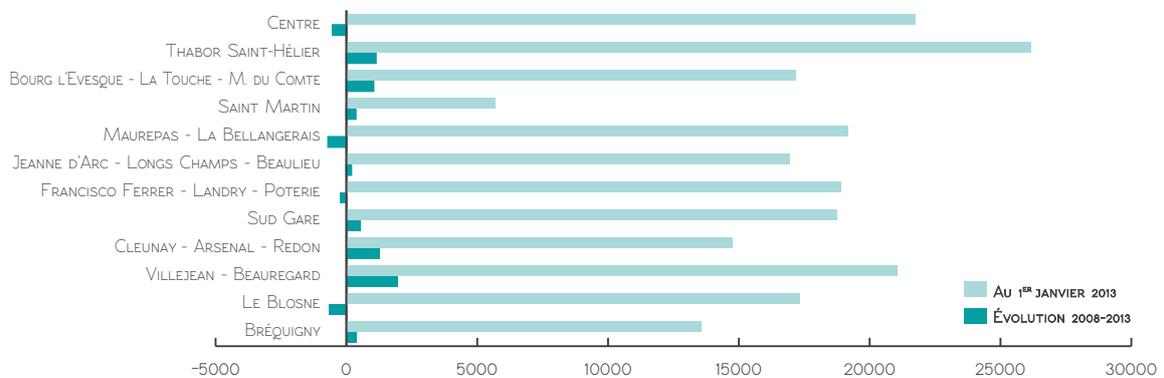


POPULATION EN 2013 ÉVOLUTION 2008-2013 EN %



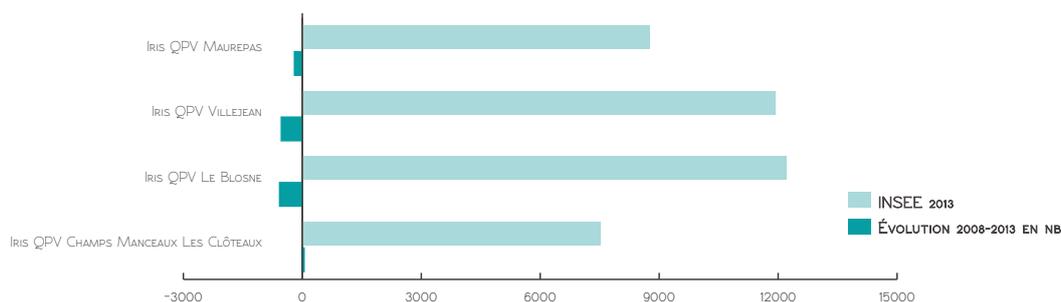
Sources : INSEE, APRAS

POPULATION EN 2013 ÉVOLUTION 2008-2013 EN NOMBRE



Sources : INSEE, APRAS

NOMBRE D'HABITANT.E.S EN 2013 ÉVOLUTION 2008-2013 EN NB



Sources : INSEE, APRAS

Les Iris des QPV sont globalement en baisse (-3.0%, contre +3.6% dans le reste de la ville).

Champs Manceaux – Les Clôteaux est le seul ne marquant pas de baisse : le nombre d'habitants se stabilise entre 2008 et 2013 (+0.6%), ce qui est d'autant plus remarquable

que les années précédentes étaient marquées par les plus fortes baisses. Toutefois cette hausse ne concerne qu'un seul Iris : Canada (+229 habitants, soit +16.7%).

Sur la période 2008-2013, les plus fortes baisses sont relevées sur Villejean (-4.2%) et sur Le Blossne (-4.5%). La baisse est de 2.2% sur Maurepas.

Toutefois l'Iris Dalle Kennedy sur Villejean connaît une hausse de sa population.

Les quartiers politique de la ville (QPV) sont fortement concernés par la baisse de la taille des ménages, ce qui explique les baisses de population.

CLÉ de LECTURE

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DANS LES QUARTIERS POLITIQUE DE LA VILLE EN FRANCE

Entre les deux derniers recensements, à la géographie des IRIS des QPV de la France métropolitaine, la population a diminué de -0,9% entre 2008 et 2013 (-3% sur les IRIS des QPV rennais) alors que la population de la France métropolitaine continue à s'accroître (+2,5% au cours de la même période). Cette diminution peut être expliquée par plusieurs facteurs. D'une part, certains programmes de rénovation urbaine sont en cours d'achèvement sur les quartiers de la politique de la ville, ainsi le nombre de logements dans ces quartiers a eu tendance à se réduire alors même que les reconstructions restent encore inachevées sur certains territoires.

D'autre part, comme sur l'ensemble du territoire national, une diminution tendancielle de la taille des ménages est observée. Cette diminution est due à plusieurs phénomènes, notamment le vieillissement de la population. C'est particulièrement le cas sur les territoires regroupant une proportion importante de familles avec enfant(s) où les parents ont tendance à vieillir sur place alors que les enfants devenus grands ont quitté le domicile parental. L'augmentation des phénomènes de décohabitation (suite à une séparation ou un divorce) est l'autre explication de la baisse

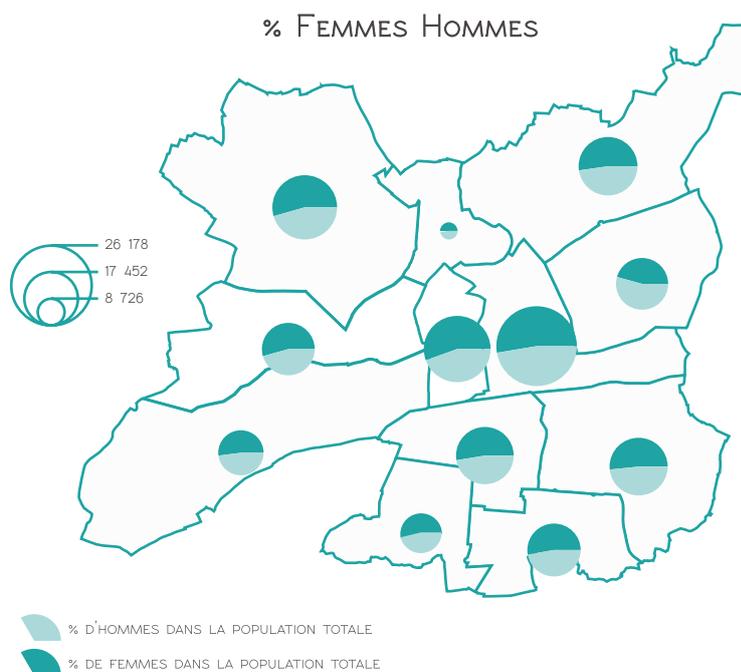
tendancielle de la taille moyenne des ménages. Ce qui implique l'augmentation des familles monoparentales et des personnes seules sur le territoire national.

Les quartiers de la politique de la ville ayant avant tout, pour vocation d'accueillir les familles, sont des territoires plus exposés que d'autres aux phénomènes de vieillissement et de décohabitation. Une partie de la population dans le logement social sur les quartiers prioritaires a difficilement la possibilité de quitter son quartier d'habitation lorsqu'elle vieillit (due à la cherté du logement sur les autres territoires). De plus, ces quartiers restent des territoires d'accueil des populations précaires composées en majorité de familles monoparentales et de personnes seules. Ainsi, bien que la taille moyenne des ménages demeure plus élevée sur les quartiers prioritaires, la baisse du nombre moyen de personnes par ménage est beaucoup plus importante au cours des dernières décennies sur ces territoires. Compte tenu du nombre de personnes qui tend à diminuer de manière significative dans les logements, cela se traduit par une diminution du nombre d'habitants dans les quartiers.

¹ Appelons IRIS des QPV l'ensemble des IRIS de France métropolitaine chevauchés par un QPV.



1.2 SEXE



Sources : INSEE 2013, APRAS



À RENNES, ON COMPTE 52,6% DE FEMMES

Les femmes sont majoritaires dans tous les quartiers, à l'exception du quartier Jeanne d'Arc - Beaulieu - Les Longs Champs.

Elles dépassent 55% dans le quartier Centre. Elles approchent 54.5% à Villejean - Beaugard et à Bourg l'Evêque - La Touche - Moulin du Comte.

La part des femmes varie au cours des âges, elles sont :

- > Minoritaires sur les moins de 15 ans (49%),
- > Majoritaires sur les 15-24 ans (53%),
- > Minoritaires sur les 25-44 ans (48%),
- > Majoritaires à partir de 45 ans (57%).

Leur part augmente après 45 ans et atteint presque 65% parmi les 75 ans et plus.

Les femmes sont un peu plus représentées dans les QPV : 53.0%, contre 52.5% en dehors des QPV.

La part des femmes est variable selon les âges.

LES FEMMES UN PEU PLUS REPRÉSENTÉES DANS LES QPV

Le nombre de femmes est en proportion plus important sur les territoires prioritaires avec 52,2% sur les IRIS des QPV nationaux (53 % sur les Iris des QPV rennais) contre moins de 52% au niveau national. Le vieillissement de la population peut être un facteur explicatif de ce constat, les territoires prioritaires étant également touchés par ce phénomène. Les femmes ayant une espérance de vie plus élevée que celle des hommes, la proportion de femmes âgées vivant seules devient plus importante sur ces quartiers.

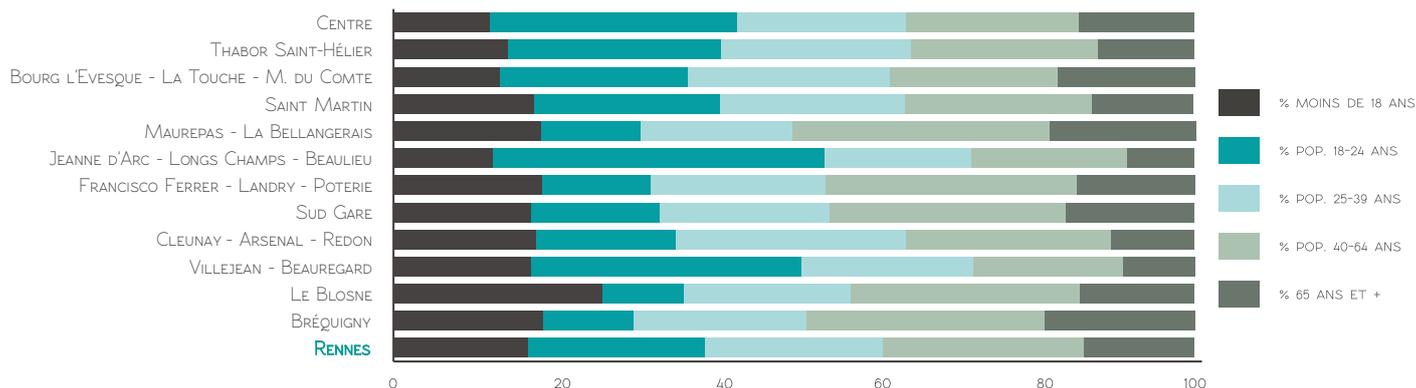
Notons également que l'habitat social est un territoire d'accueil – le seul financièrement accessible – pour une partie des femmes seules avec enfants : les quartiers de la politique de la ville abritent un certain

nombre de ces familles monoparentales. Les observations nationales montrent en revanche, que les jeunes filles des quartiers sensibles réussissent mieux à l'école que leurs homologues masculins. Ainsi elles peuvent davantage être amenées à quitter les quartiers prioritaires à l'âge de leurs études ou leur entrée dans la vie active grâce à l'acquisition de diplômes plus élevés que les jeunes hommes du même âge.



1.3 TRANCHES D'ÂGE

% DES TRANCHES D'ÂGE



Sources : INSEE 2013, APRAS



LE NOMBRE DES MOINS DE 18 ANS AUGMENTE

Le quartier du Blosne se distingue parmi tous les autres pour son nombre de moins de 18 ans ; 26% des habitants ont moins de 18 ans, contre 17% en moyenne à Rennes. Les quartiers se situant au second niveau comptent autour de 18,5% de leur population de moins de 18 ans (Bréquigny, Francisco Ferrer - Landry - Poterie et Maurepas - La Bellangerais). En nombre, ce sont 4 500 jeunes de moins de 18 ans qui vivent sur le quartier du Blosne, devant Thabor - Saint-Hélier (3 700).

ÉVOLUTION 2008-2013 DES MOINS DE 18 ANS

Les moins de 18 augmentent de 4% sur l'ensemble de la ville de Rennes (+1 362 jeunes).

Deux quartiers marquent une augmentation sensible :

- > Villejean - Beauregard (+481, soit +15,4%) où la hausse concerne d'abord des enfants de moins de 3 ans et en particulier Beauregard.
- > Sud Gare (+444, soit +16,1%), où elle concerne d'abord Albert de Mun et JB Barré.
- > Bréquigny (+322, soit 14,6%); sont concernés les moins de 11 ans et en particulier les moins de 2 ans.

Trois quartiers voient leur population jeune diminuer :

- > Maurepas - La Bellangerais (-373, soit -9,6%) ; la baisse concerne avant tout les 11-17 ans ; hormis Morbihan Ouest, tous les Iris sont concernés.
- > Francisco Ferrer - Landry - Poterie (-154, soit -4,2%).
- > Jeanne d'Arc Beaulieu Longs Champs (-134, soit -6,0%).

Le Blosne : un quartier à part pour sa population jeune.



DES JEUNES ADULTES NOMBREUX

22% des Rennais ont entre 18 et 24 ans. Cette part est fortement corrélée à celle des étudiants vivant à Rennes.

Pas étonnant que les deux quartiers se situant en tête sont ceux des Longs Champs – Beaulieu (41%) et Villejean – Beaugard (34%). Les quartiers du centre ne sont pas en reste pour la population des jeunes adultes (31% dans le Centre, 26,5% pour Thabor – Saint-Hélier).

ÉVOLUTION 2008-2013 DES 18-24 ANS

Les 18-24 ans augmentent de 4,2% sur la ville de Rennes (+1 887 jeunes).

Un quartier porte fortement cette hausse :

> Jeanne d'Arc – Longs Champs – Beaulieu (+705 jeunes, soit +11,2%) ; mais ce n'est pas le campus de Beaulieu qui est en hausse, il s'agit des Longs Champs Sud (+326 jeunes sur cet Iris) et le Bois Perrin (+274).

L'augmentation est également importante à :

> Villejean – Beaugard (+484,

+7,3%), dont une partie sur l'Iris Beaugard (+268).

> Thabor – Saint-Hélier (+461, +7,1%); sur les Iris de Jean Macé, Les Mottais et Alphonse Guérin.

Deux quartiers connaissent une baisse des jeunes adultes :

> Maurepas – La Bellangerais (-271).

> Le Blosne (-250).

Les jeunes adultes toujours plus nombreux à proximité des universités et du centre ville.

Deux quartiers se distinguent légèrement pour leur part de 25-39 ans : Cleunay – Arsenal – Redon et Bourg l'Evêque – La Touche Moulin du Comte (29 et 25%, contre 22% en moyenne à Rennes).

ÉVOLUTION 2008-2013 DES 25-39 ANS

A l'échelle de la ville, cette tranche d'âge est stable.

Trois quartiers marquent une hausse significative de cette tranche d'âge :

> Villejean – Beaugard (+699, soit +18%); cette progression est quasiment localisée en totalité sur Beaugard.

> Cleunay – Arsenal – Redon (+512, soit +14%); si la hausse

s'observe sur tous les Iris, elle est massive sur Cleunay Est, ce qui renvoie à la progression de la Courrouze.

Cette tranche d'âge est en baisse dans plusieurs quartiers :

> Le Centre (-12%), cela renvoie plus à des départs qu'à du vieillissement, puisque la tranche d'âge supérieure est légèrement en recul. Hormis Colombier Sud et Ouest, tous les Iris connaissent cette baisse.

> Maurepas – La Bellangerais (-9%); la plupart des Iris connaissent cette baisse, mais elle est accentuée sur Le Gast Ouest et Saint-Laurent.

> Le Blosne (-7%); la baisse est concentrée sur

LES 25-39 ANS BIEN REPRÉSENTÉS À L'OUEST



Portugal, puis sur Torigné Est.

> Francisco Ferrer – Landry – Poterie (-6%); la baisse s'observe d'abord sur Poterie Nord, puis sur Croix Saint-Hélier.

> Sud Gare (-5%); on observe, en parallèle, une progression importante de la tranche d'âge supérieure. La baisse est concentrée sur Villeneuve, puis sur Gaëtan Hervé.

Des évolutions contrastées selon les quartiers.

LES 40-64 ANS DES ÉVOLUTIONS VARIABLES SELON LES QUARTIERS



Les 40-64 ans sont plus représentés à Maurepas – La Bellangerais (32%, contre 25% à Rennes) et à Francisco Ferrer – Landry – Poterie (31%). Ils sont également surreprésentés dans les quartiers de Bréquigny (30%), de Sud Gare (29%) et du Blosne (28%).

ÉVOLUTION 2008-2013 DES 40-64 ANS

Si à l'échelle de la ville, cette tranche d'âge ne connaît pas de variation notable (+0.5%), on observe au sein des quartiers des évolutions importantes. Sont en hausse :

> Thabor – Saint-Hélier (+11%) ; la hausse est importante sur

trois Iris : Paris Ouest Martenot, Laënnec Dupont des Loges, Paris Est.

> Cleunay – Arsenal – Redon (+11%) ; tous les Iris sont en hausse sauf sur Cleunay Ouest.

> Sud Gare (+9%) ; la hausse s'observe essentiellement sur Albert de Mun, Jean-Baptiste Barre, La Madeleine Mauconseil
> Villejean – Beauregard (+9%) ; la progression la plus importante est sur Beauregard tandis que le coeur de Villejean est plutôt en baisse sur cette tranche d'âge.

Sont en baisse :

> Maurepas – La Bellangerais (-6%) ; hormis E. Mounier et la

Motte Brûlon, tous les Iris sont en baisse ; on observe que cela correspond au vieillissement du quartier, car en parallèle, les plus de 65 ans augmentent sur ces Iris.

> Jeanne d'Arc – Longs Champs – Beaulieu (-9%) ; cette baisse est principalement localisée sur Les Longs Champs Sud (stabilité des 65 ans et plus).

> Bréquigny (-7%), principalement sur Henri Fréville Sud Ouest.

> Le Blosne (-5%), sur la plupart des Iris, mais plus importante sur Torigné Ouest.



REDISTRIBUTION DES CARTES DES QUARTIERS POUR LES PLUS ÂGÉ.E.S

Longtemps en tête devant les autres quartiers, Sud Gare et Bourg l'Évêque ne sont plus les quartiers qui comptent les plus forts taux de personnes âgées. Les 65 ans et plus sont désormais les plus représentés à Bréquigny (19%, contre 14% en moyenne) et à Maurepas – La Bellangerais (18%). Viennent ensuite Bourg l'Évêque – La Touche – Moulin du Comte (17%) et Sud Gare (16%).

Avec plus de 3 500 personnes, c'est à Maurepas – La Bellangerais que les plus âgés sont les plus nombreux (65 ans et +), devant les deux quartiers du centre et de Sud Gare.

Le quartier comptant le plus d'octogénaires est Thabor – Saint-Hélier (1 300 personnes âgées de 80 ans et plus).

Note : la capacité d'accueil des personnes âgées en établissement sur le quartier Thabor – Saint-Hélier est de 261 places, après Bourg l'Évêque –

La Touche – Moulin du Comte (317), Le Centre (272) et Francisco Ferrer – Landry – Poterie (272).

ÉVOLUTION 2008-2013 DES 65 ans et plus

Globalement à l'échelle de la ville, les 65 ans et plus augmentent de 4%.

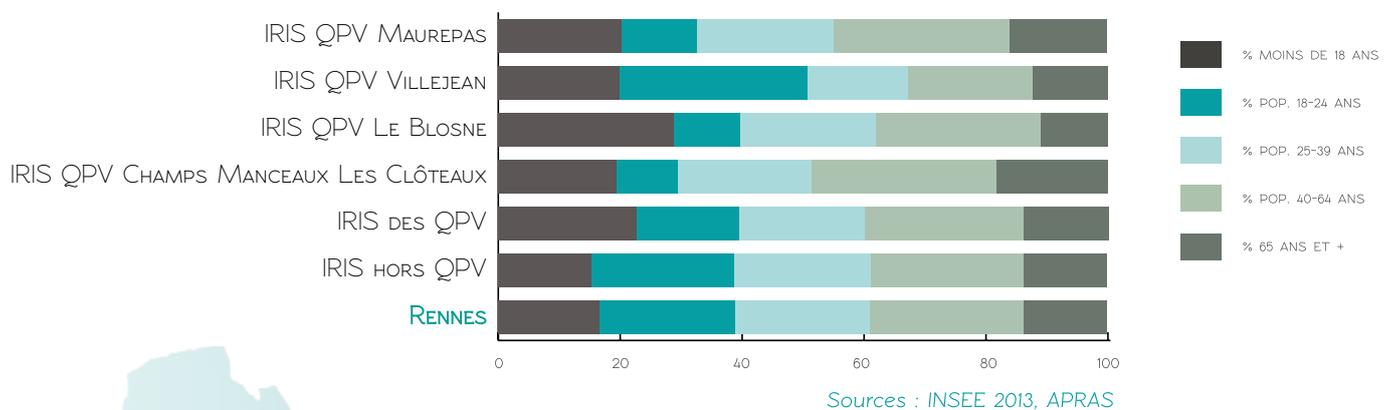
Un quartier se distingue pour sa hausse exceptionnelle :

> Maurepas – La Bellangerais (+26%) ; les Iris marquant les plus fortes hausses des 65 ans et + sont Saint-Laurent, Morbihan Ouest, Le Gast Ouest.



JEUNESSE DES QPV MALGRÉ L'AMORCE DU VIEILLISSEMENT

% DES TRANCHES D'ÂGE QPV



CLÉ de LECTURE

DES DYNAMIQUES DE PEUPELEMENT SPÉCIFIQUES AUX QPV

Alors même que la population globale des territoires prioritaires a tendance à diminuer, la structure par âge de la population et surtout son évolution, traduisent des dynamiques de peuplement spécifiques aux quartiers. Ces derniers ont la réputation d'être des territoires « jeunes », concentrant une forte proportion de moins de 18 ans du fait de la présence historique de familles avec enfant(s). En effet, les moins de 18 ans représentent 26% de la population des Iris des QPV (23% sur les Iris des QPV rennais) contre 22% en France métropolitaine.

Les proportions des enfants de moins de 11 ans et de moins 3 ans parmi la population sont toujours plus élevées dans les Iris des QPV avec respectivement 17% et 5% en 2013 (16% et 5% sur les Iris des QPV rennais) contre 13% et 4% en moyenne nationale. Ainsi les QPV et notamment

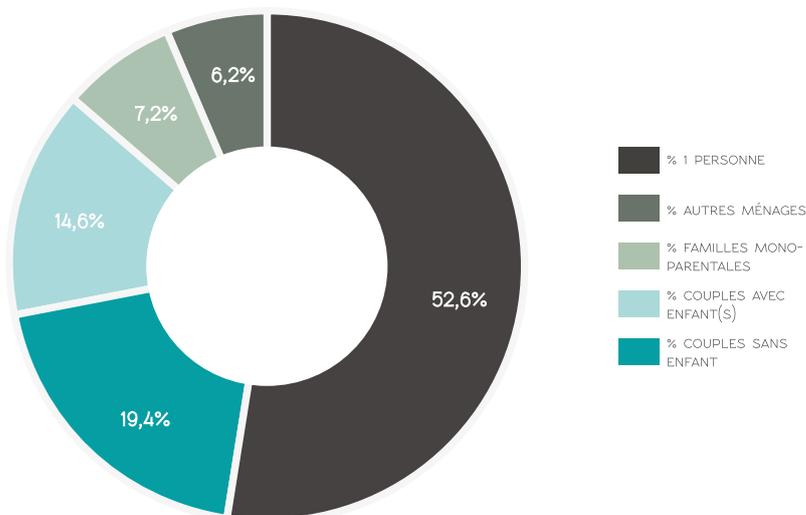
les QPV rennais restent des territoires d'accueil en continu des jeunes familles. Les logements, le plus souvent sociaux, des quartiers prioritaires restent plus abordables financièrement pour ces jeunes familles.

Pour autant, le phénomène de vieillissement de la population, observé au niveau national participe à la transformation de la structure démographique de ces territoires. La population âgée de 65 ans et plus a augmenté de 0,8 points entre 2008 et 2013 sur les Iris des QPV (comme sur les Iris de QPV Rennais). Ainsi, les familles ont vieilli dans leur logement et la part des jeunes en âge d'être scolarisés (18-24 ans) et des jeunes actifs (25-39 ans) ont tendance à diminuer pendant que celles des actifs (40-64 ans) et des aînés (65 ans et plus) augmentent.



1.4 MÉNAGES

% COMPOSITION DES MÉNAGES



Sources : INSEE 2013, APRAS



A RENNES 53% DES FOYERS SONT DES PERSONNES SEULES

**Ce taux ne cesse de progresser ;
il était de 51% en 2008.**

En 2013, la taille moyenne des ménages rennais est de 1.8 (elle était de 1.9 en 2008). Les petits ménages sont en effet de plus en plus nombreux.

32% des personnes qui vivent seules sont âgées de 15 à

24 ans. Ainsi la variable des étudiants pèsent dans ce taux de personnes seules, mais elle est loin d'être la seule explication.

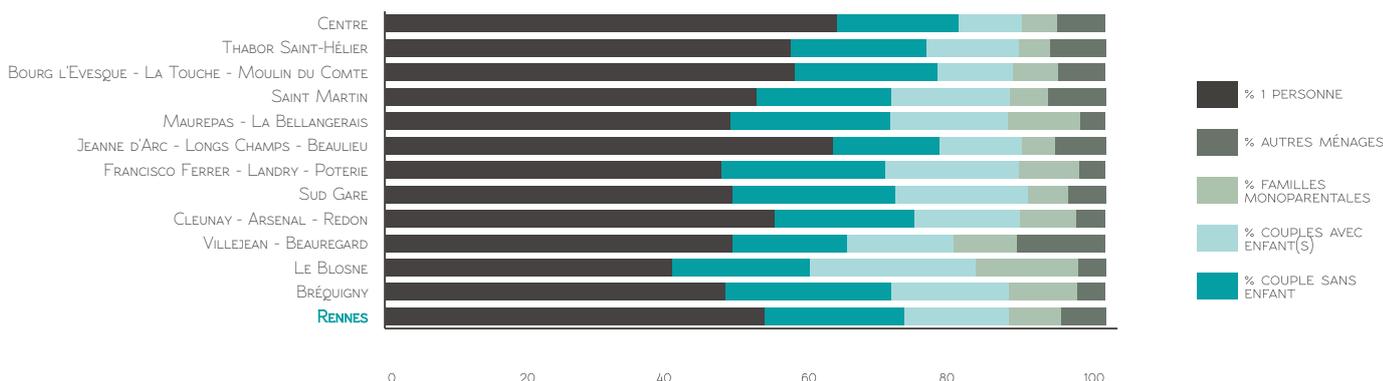
Les familles avec enfant(s) représentent 22% des foyers. 15% sont des couples avec enfant(s).

Les couples sans enfant représentent 19% et les autres

ménages (différentes formes de colocation) 6%.

**Près d'un tiers des
personnes seules sont
des étudiants.**

% COMPOSITION DES MÉNAGES



Sources : INSEE 2013, APRAS

RÉDUCTION DE LA TAILLE DES MÉNAGES



> Le quartier Centre approche 63% de personnes seules. Jeanne d'Arc – Longs Champs – Beaulieu suit avec 62%, Thabor – Saint-Héliier et Bourg l'Évêque – La Touche dépassent 56%.

> Les couples sans enfant sont davantage représentés à Bréquigny, à Sud Gare, à Francisco Ferrer – Landry – Poterie et à Maurepas – La Bellangerais (22-23%).

Le Blosne se distingue pour sa part de familles avec enfants : 37%, soit 10 points de plus que les quartiers venant au second rang (Maurepas – La Bellangerais et Bréquigny).

En particulier, les couples avec enfant(s) représentent 23% (15% à Rennes) des ménages et les familles monoparentales 14% (7% à Rennes).

Villejean – Beaugregard est le quartier comptant le plus de colocations : 12% (6% à Rennes).

ÉVOLUTIONS 2008-2013

La forme de ménage qui progresse le plus est celle

des personnes seules (+2 points entre 2008 et 2013). Les familles monoparentales sont globalement stables, tandis que les couples, qu'ils soient avec ou sans enfant, sont en recul. Les autres ménages augmentent légèrement.

Plusieurs quartiers connaissent une progression importante de la part des ménages d'une seule personne :

> Villejean – Beaugregard (+44 pts) ; hormis Beaugregard (-2.2 pts), tous les Iris sont concernés ; mais c'est surtout Villejean Sud Ouest qui marque la progression la plus impressionnante.

> Maurepas – La Bellangerais (+4 pts), en particulier les Iris Emile Bernard, La Motte Brûlon, Le Gast,

> Jeanne d'Arc – Longs Champs – Beaulieu (+4 pts), avec notamment les Iris Les Longs Champs Sud et le Bois Perrin.

> Le Blosne (+3.5 pts) avec les Iris Portugal et Le Landrel Ouest.

> Sud Gare : le seul quartier qui connaît un recul de la part de personnes seules ; les familles y sont en hausse (+2.3 pts), en particulier sur les Iris Albert de Mun et Coutanceau.

> Saint-Martin connaît également une progression de la part des familles (+1.3 pts).

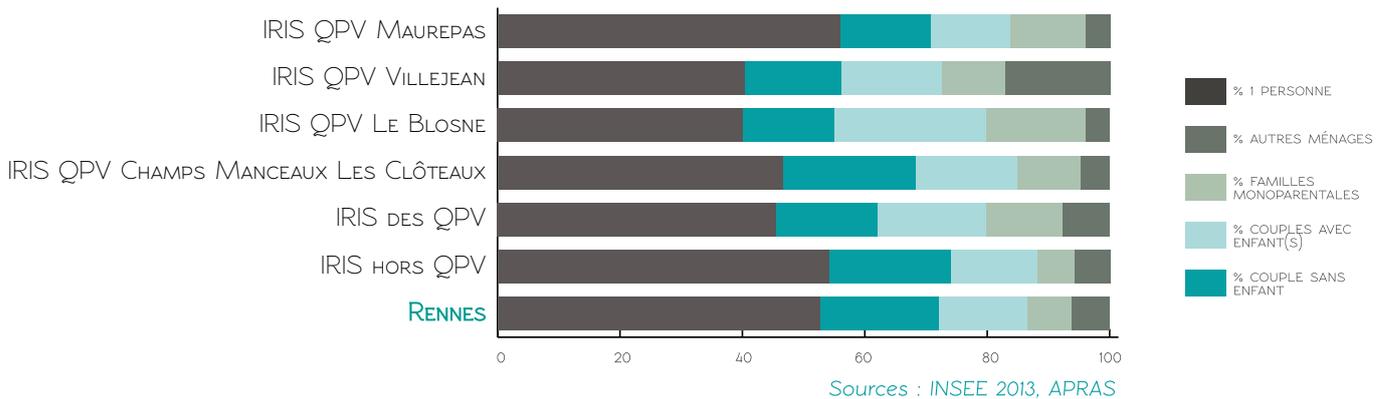
Les familles sont en forte baisse sur deux quartiers :

> Maurepas – La Bellangerais (-4.2 pts), en particulier sur les Iris Le Gast Ouest, La Motte Brûlon et Emile Bernard

> Jeanne d'Arc – Longs Champs – Beaulieu (-3.5 pts), notamment Les Longs Champs Sud et le Bois Perrin.

Ce sont les ménages composés d'une seule personne qui progressent le plus.

% COMPOSITION DES MÉNAGES QPV



Les QPV présentent chacun leurs spécificités dues aux parcs de logements qui les composent.

Maurepas est le QPV comptant le plus de personnes seules (56%) ; c'est en effet un territoire comptant une part plus importante de petits logements.

Le taux de personnes seules est de 40% au Blosne et à Villejean. Le Blosne se distingue par le taux élevé de familles avec enfant(s), tandis qu'à Villejean, ce sont les «autres ménages» (colocations).

Sur les IRIS des QPV rennais, la taille moyenne des ménages continue de diminuer mais

à un rythme plus lent que précédemment (à l'image de la tendance observée en France métropolitaine).

Ainsi, à l'exception du QPV Champs Manceaux Les Clôteaux, la taille des ménages des QPV a diminué entre 2008 et 2013.

CLÉ de LECTURE

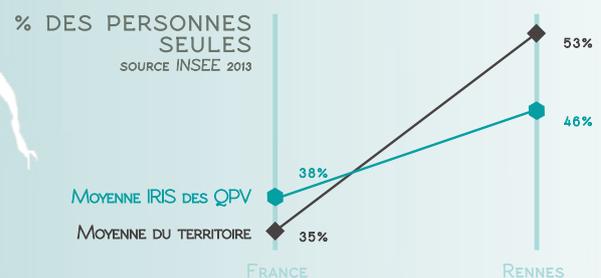
LES QPV ÉGALEMENT CONCERNÉS PAR LA RÉDUCTION DE LA TAILLE DES MÉNAGES, MÊME S'ILS GARDENT LEUR SPÉCIFICITÉ

Bien que la taille moyenne des ménages diminue sur l'ensemble du territoire national, elle demeure plus élevée sur les IRIS des QPV avec 2,34 personnes par ménage en 2013 (2,10 sur les IRIS des QPV rennais) contre 2,24 sur la France métropolitaine. Grâce à la présence de grands logements dans le parc social et leur fonction d'accueil, la proportion de familles avec enfant(s) reste encore aujourd'hui relativement élevée sur les quartiers prioritaires. Pour autant, ces proportions ont tendance à diminuer étant donné la hausse du nombre des personnes seules et de la monoparentalité.

La proportion de personnes vivant seules est plus importante dans les quartiers prioritaires qu'ailleurs, elle est de 38% sur les IRIS des QPV nationaux (46% sur les IRIS des QPV rennais) contre 35% en France Métropolitaine. Être seul dans son logement est un facteur de fragilité (économique tout du moins du fait de charges fixes qui ne reposent que sur une seule source de revenu). Dans un contexte de crise, le logement social devient plus accessible à ces personnes seules, quel que soit leur âge. Notons

que la part des personnes seules a augmenté de 4 points entre 2008 et 2013 sur les QPV rennais (contre 1 point en moyenne nationale et sur les Iris des QPV nationaux).

Les familles monoparentales sont également sur-représentées sur les quartiers prioritaires. Elles sont 15% sur les IRIS des QPV (13% sur les IRIS des QPV rennais) contre 9% en France métropolitaine. Ces ménages sont plus nombreux à rejoindre la ville centre (y recherchant la proximité des services) et à accéder aux logements sociaux (sachant qu'une famille monoparentale sur trois est pauvre contre un couple sur neuf au niveau national). Dès lors, les ménages les plus fragiles se retrouvent dans les territoires où le coût du logement est plus faible.



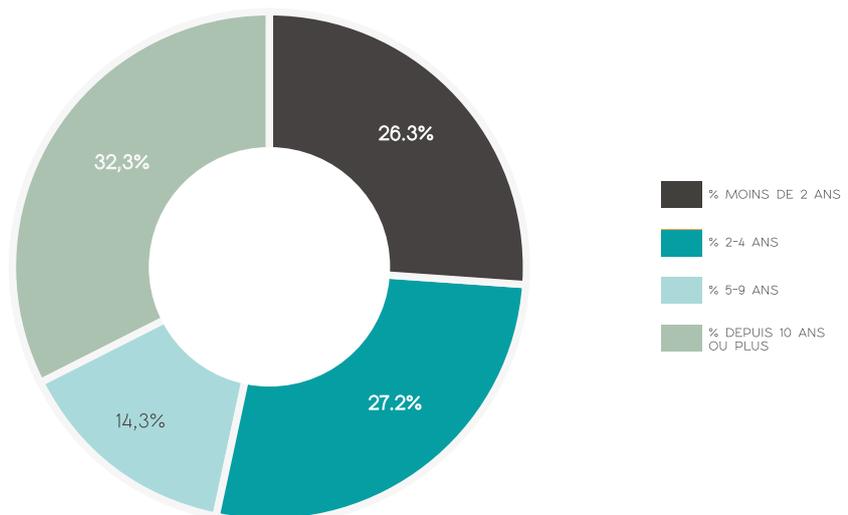
1.5 ANCIENNETÉ MOBILITÉ DANS LE LOGEMENT



53% DES MÉNAGES SONT DANS LEUR LOGEMENT DEPUIS MOINS DE 5 ANS

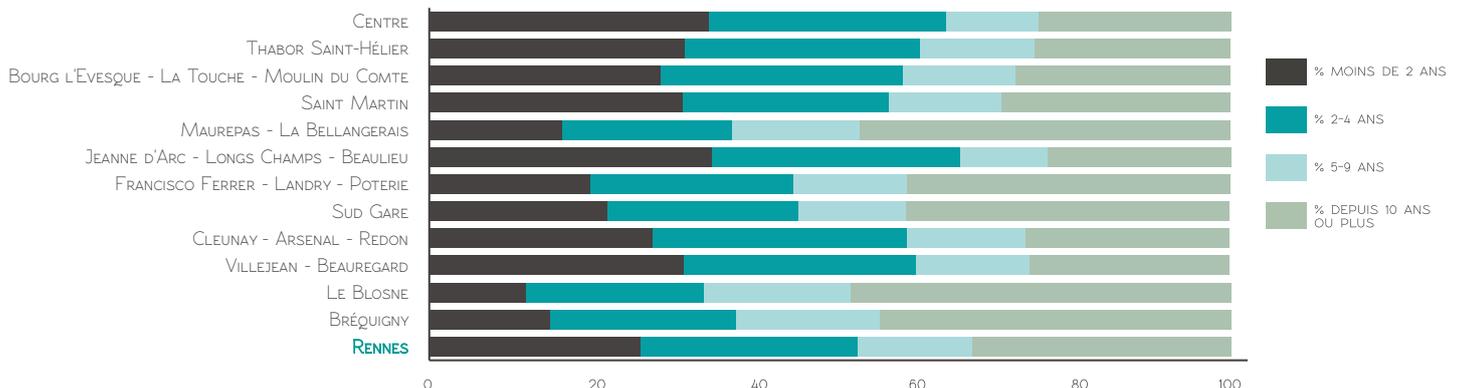
CE CHIFFRE TRADUIT LA FORTE MOBILITÉ RENNAISE

% ANCIENNETÉ



Sources : INSEE 2013, APRAS

% ANCIENNETÉ SUR LES 12 QUARTIERS



Sources : INSEE 2013, APRAS

Un tiers des ménages sont installés depuis au moins 10 ans dans leur logement.

Seulement 14% ont une ancienneté dans leur logement de 5 à 9 ans.

La mobilité apparaît la plus élevée dans les quartiers qui accueillent le plus d'étudiants :

- > Jeanne d'Arc-Longs Champs - Beaulieu : 66% des ménages installés depuis moins de 5 ans
- > Le Centre : 65%
- > Thabor - Saint-Hélier : 61%
- > Villejean-Beaugard : 61%

A l'inverse, les quartiers où la stabilité dans le logement est la plus développée sont :

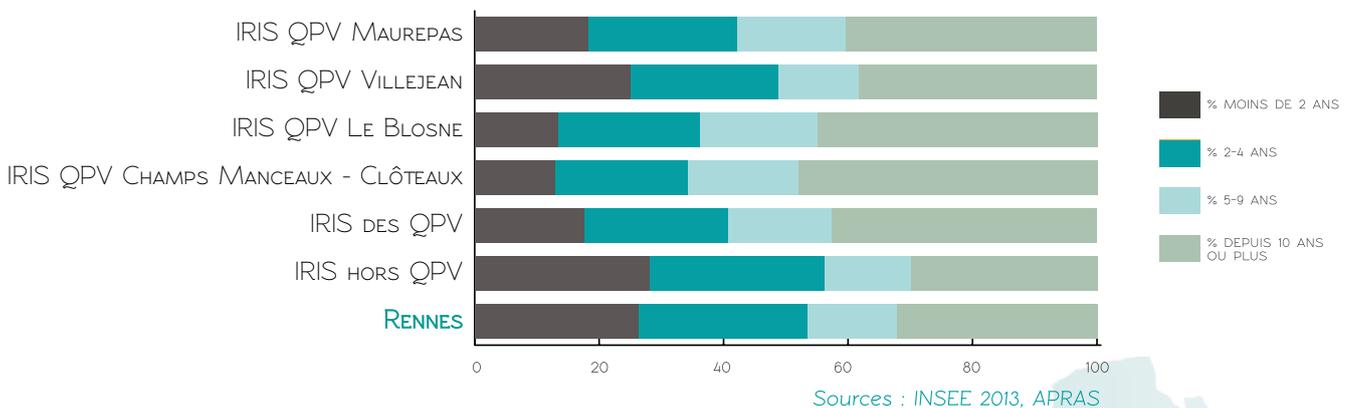
- > Le Blosne (47% de ménages au moins depuis 10 ans dans leur logement) ; plus de la moitié des ménages sont installés dans leur logement depuis au moins une décennie à Sainte Elisabeth Grèce, Torigné Est, Portugal, Henri Fréville Sud Est.
- > Maurepas - La Bellangerais (46%) ; près de 70% pour Morbihan Ouest, plus de 60% à Saint-Laurent (les taux les plus élevés des Iris rennais), plus de

50% à Morbihan Est et au Gast Ouest.

- > Bréquigny (44%) ; près de 60% des ménages ont une ancienneté d'au moins 10 ans à Henri Fréville Sud Ouest, Les Clôteaux et plus de la moitié à Saint-Yves.

Mobilité et stabilité dans les QPV rennais : la mobilité est significative dans les QPV rennais, même si elle est inférieure à celle des autres quartiers rennais. Les ménages installés depuis plus de 10 ans y sont aussi les plus représentés.

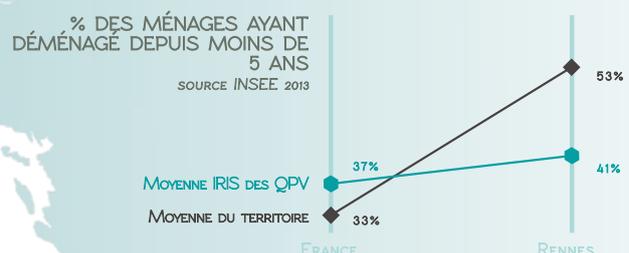
% ANCIENNETÉ QPV



UNE MOBILITÉ RÉSIDENNELLE NON-NÉGLIGEABLE DANS LES QPV RENNAIS

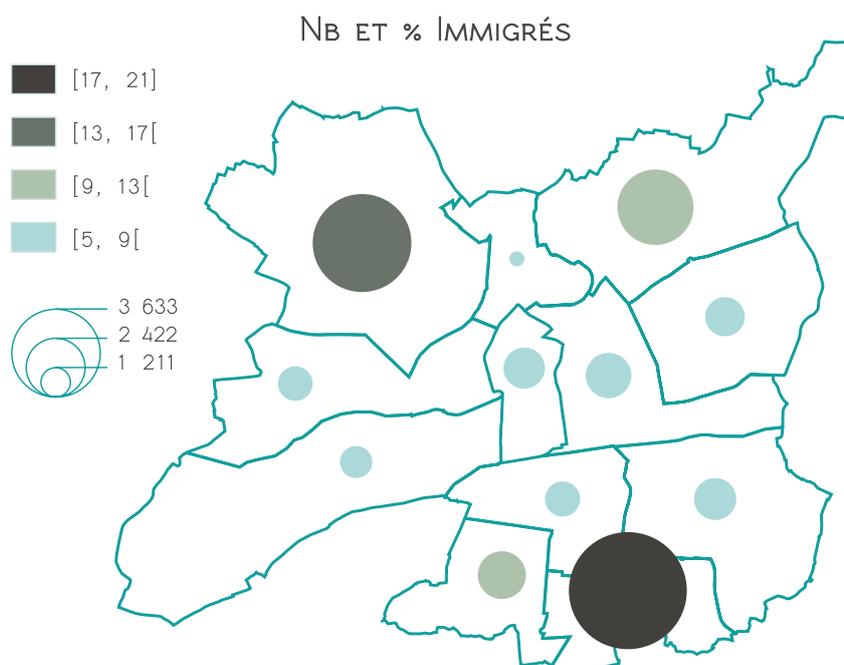
La mobilité résidentielle semble un peu plus importante qu'ailleurs dans les quartiers prioritaires et traduit un renouvellement plus important des populations. En effet, 37% des ménages des QPV nationaux ont emménagé depuis moins de 5 ans dans leur logement (41% sur les Iris des QPV rennais) contre 33% en moyenne nationale. Cela pourrait s'expliquer par les programmes de rénovation urbaine qui ont permis à de nombreux ménages des quartiers prioritaires d'accéder à de nouveaux logements, mais également par la part moins importante de propriétaires sur ces quartiers qui changent moins souvent de logement que des ménages locataires. Cependant, en comparant le pourcentage des emménagés récents des grandes villes comme Rennes où 53% des ménages ont emménagé depuis moins de 5 ans dans leur logement, la

mobilité résidentielle dans les quartiers prioritaires apparaît moins élevée. Les facteurs déterminant pour assurer une forte mobilité résidentielle et donc un renouvellement des populations au sein des quartiers sont la présence d'un parc de petits logements (T1 et T2) et une forte proportion de jeunes autonomes. Ainsi, les quartiers de centre-ville (concentrant souvent une forte proportion de petits logements dans le parc locatif privé) et/ou les quartiers étudiants, enregistrent des indices de mobilité résidentielle élevés, comparés à la plupart des quartiers prioritaires par exemple.



CLÉ de LECTURE

1.6 POPULATION ÉTRANGÈRE - IMMIGRÉE



Sources : INSEE 2013, APRAS



SELON L'INSEE, EN 2013, 9% DE LA POPULATION RENNAISE EST IMMIGRÉE

Les étrangers représentent 7.2% de la population rennaise. En 2008, les immigrés représentaient 7.2% de la population rennaise et les étrangers 5.7%.

> Le Blosne est le quartier comptant la part la plus importante d'immigrés (21%). C'est également le quartier

qui marque la plus forte progression (ils étaient 17% en 2008). Ce taux atteint 29% à Torigné Est et Torigné Ouest.

> Villejean – Beaugard est au second plan avec 14%. 28% de la population est immigrée sur La Dalle Kennedy ; cet Iris accueille le nombre le plus important d'immigrés des 92 iris rennais.

> Maurepas – La Bellangerais (12%) ; 28% sur Brno.

La population immigrée augmente sur l'ensemble de la ville. La quasi totalité des quartiers marquent une hausse (hormis Beaulieu – Les Longs Champs) : +30% (soit +4 496 personnes), contre +0.1% pour la population non immigrée (+222 personnes).

La quasi totalité des quartiers marquent une hausse du nombre d'immigrés.

Dans les Iris des QPV, la population immigrée est de 20.1%, contre 6.5% hors QPV.

Elle est de 25.9% au Blosne. La population immigrée augmente de 19.5% dans ces territoires (+1 324 personnes), la hausse est de 21.6% hors QPV (+1 986). Cette progression s'inscrit dans les QPV dans un contexte où la population est en diminution. Ce sont, dans ces quartiers, les personnes non immigrées qui sont en baisse (-7.4%, soit -2 577 personnes), tandis qu'elles augmentent de 2.6% dans les autres quartiers. Au Blosne, les personnes non immigrées diminuent de 10.2% entre 2008 et 2013.

Ainsi ces quartiers connaissent les plus fortes hausses de la part des immigrés parmi l'ensemble de la population : +3.8 points dans les QPV, contre +0.9 hors QPV. Au Blosne, la part des immigrés augmente de 4.7 points.

LES POPULATIONS ÉTRANGÈRES ET IMMIGRÉES SONT EN PROPORTION PLUS IMPORTANTES AU SEIN DES QUARTIERS PRIORITAIRES

16% de la population des IRIS des QPV sont de nationalité étrangère et 21% est immigrée (ces proportions sont respectivement de 16% et 20% sur les Iris des QPV Rennais) contre 6% et 9% en France métropolitaine. Notons que les parts de populations étrangères et immigrées ont augmenté de 4 points entre 2008 et 2013 sur les Iris des QPV Rennais (+ 1 point sur les Iris des QPV nationaux). A Rennes, les étrangers représentent 7% de la population et les immigrés 9% en 2013. Ces populations ont augmenté respectivement de +2% et +1% depuis 2008 (contre +0.4% et +1% en France métropolitaine).

La plus forte présence des étrangers et des immigrés dans les quartiers prioritaires s'explique avant tout à travers leurs conditions socio-économiques, en lien avec les conditions d'accès au logement social. Ce facteur n'est en rien spécifique aux populations

MÉTHODO

Population immigrée

Source : INSEE

Un immigré est, selon la définition de l'INSEE, inspirée du Haut Conseil à l'Intégration, une personne née étrangère à l'étranger et résidant en France. Les personnes nées françaises à l'étranger et vivant en France ne sont donc pas comptabilisées. À l'inverse, certains immigrés ont pu devenir français, les autres restant étrangers. Les populations étrangère et immigrée ne se confondent pas totalement : un immigré n'est pas nécessairement étranger et réciproquement, certains étrangers sont nés en France (essentiellement des mineurs).

Population étrangère

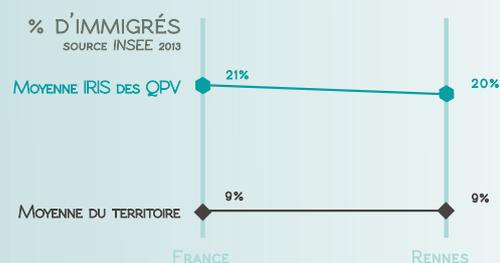
Source : INSEE

Sont considérées comme étrangères les personnes de nationalité étrangère, quel que soit leur lieu de naissance. Un étranger peut être né en France (de parents étrangers), dans ce cas il n'est pas immigré.

CLÉ de

LECTURE

étrangères et immigrées mais du fait qu'une grande partie d'entre elles relève de catégories socioprofessionnelles moins qualifiées (nombreux ouvriers ou employés non qualifiés), elles seront de fait plus dépendantes de ce critère économique dans l'accès au logement. De plus, la taille des familles réduit le niveau de vie à salaires équivalents.



FORMATION ACTIVITÉ EMPLOI

2.1 NIVEAUX DE FORMATION DES 15 ANS ET + NON SCOLARISÉS



**42% DES RENNAIS.ES SONT
DIPLOMÉ.E.S DU SUPÉRIEUR**

Le niveau de formation continue de progresser, mais à un rythme variable selon les quartiers.

Le taux de diplômé.e.s du supérieur (Bac +2 et plus) parmi les 15 ans et plus était de 37% en 2008 (soit une progression de 5 points). Tous les quartiers sont concernés par la progression des niveaux de formation, mais de manière inégale. Sur Cleunay – Arsenal – Redon, sur Bourg l'Evêque – La Touche – Moulin du Comte, sur Sud Gare, la part des diplômés du supérieur augmente de plus de 7 points quand elle n'augmente que de 1,5 point au Blosson. Ainsi les écarts entre les quartiers se creusent.

Le quartier affichant la plus forte part de diplômés du supérieur est Thabor – Saint-

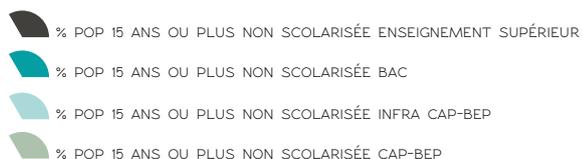
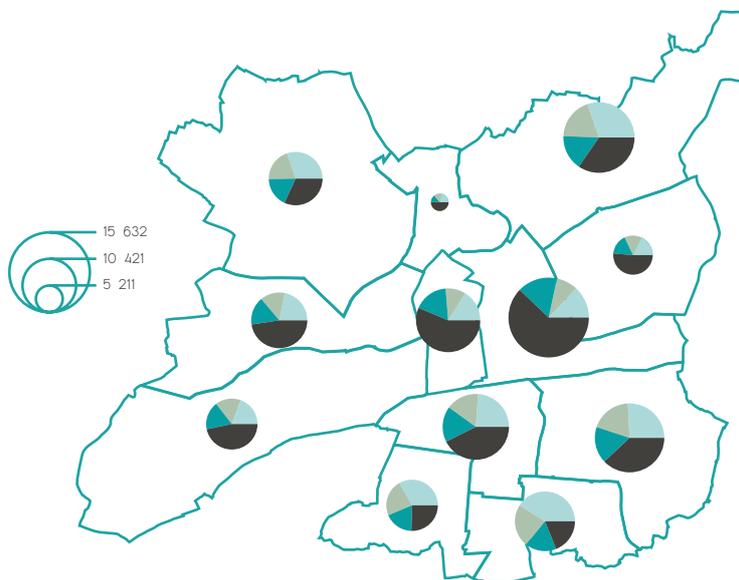
Héliier (62%). Viennent ensuite le Centre et Saint-Martin (plus de 50%). Ce taux est au plus bas au Blosson (18,9%), puis à Bréquigny (25,5%).

Les Iris des QPV mettent en évidence les plus faibles parts des diplômés du supérieur : 20% contre 47% dans les Iris hors QPV. Ce sont les niveaux les plus faibles qui sont les plus représentés, en particulier les personnes dont le niveau est inférieur au CAP-BEP (40% contre 21% hors QPV). Ces écarts moins contrastés s'observent néanmoins sur les niveaux CAP-BEP (23% contre 15%).

La part des diplômé.e.s du supérieur augmente de 2 points dans les QPV quand elle progresse de 5 points hors QPV.

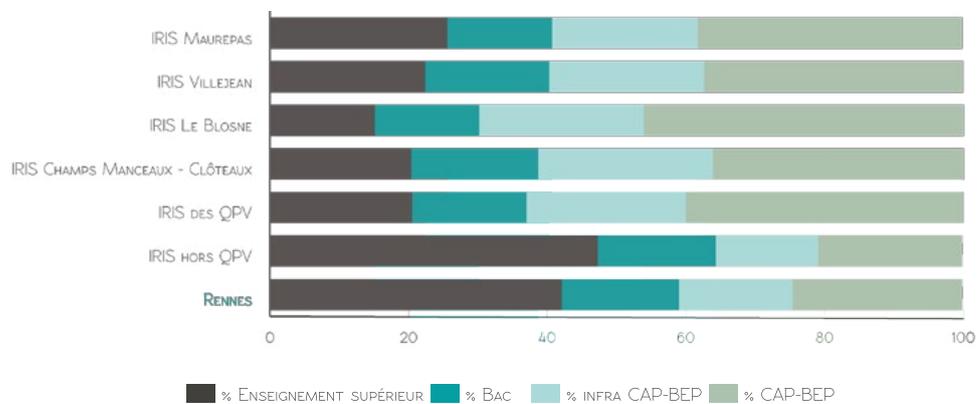


% DE NIVEAUX DE FORMATION DES 15 ANS ET PLUS



Sources : INSEE 2013, APRAS

% DE NIVEAUX DE FORMATION DES 15 ANS ET PLUS



Sources : INSEE 2013, APRAS

2.2 ACTIVITÉ DES 15-64 ANS



**54% D'ACTIFS/ACTIVES
EN EMPLOI**

Parmi les 15-64 ans, 54% sont des actifs occupés, 10% des chômeurs, 24% sont élèves ou étudiants, 5% sont retraités et 6% sont dits "autres inactifs" (hommes et femmes au foyer, personnes en incapacité de travailler).

Le taux d'actifs/ves en emploi est le plus élevé sur les quartiers comptant moins d'inactifs (étudiants, personnes au foyer, personnes en invalidité) et / ou moins d'actifs au chômage :

- > Cleunay – Arsenal – Redon (65%)
- > Francisco Ferrer – Landry – Poterie (65%)
- > Sud Gare (60%)
- > Bréquigny (60%)

Les quartiers comptant les plus faibles part d'actifs en emploi sont les quartiers où la population étudiante est la plus forte :

- > Jeanne d'Arc – Longs Champs – Beaulieu : 38% d'actifs en emploi et 48% d'étudiants
- > Villejean – Beauregard : 44% et 35% d'étudiants ; à noter

également 11% des 15-64 ans sont chômeurs.

Les quartiers comportant la plus forte part de chômeurs parmi les personnes de 15 à 64 ans :

- > Le Blosne (16%)
- > Maurepas (13%)

Ces mêmes quartiers comptent le plus de personnes "autres inactifs" :

- > Le Blosne (14%)
- > Maurepas (10%)

Et d'adultes de moins de 65 ans en retraite :

- > Le Blosne (8%)
 - > Maurepas (9%)
- Auxquels il faut ajouter
- > Bréquigny (8.5%)

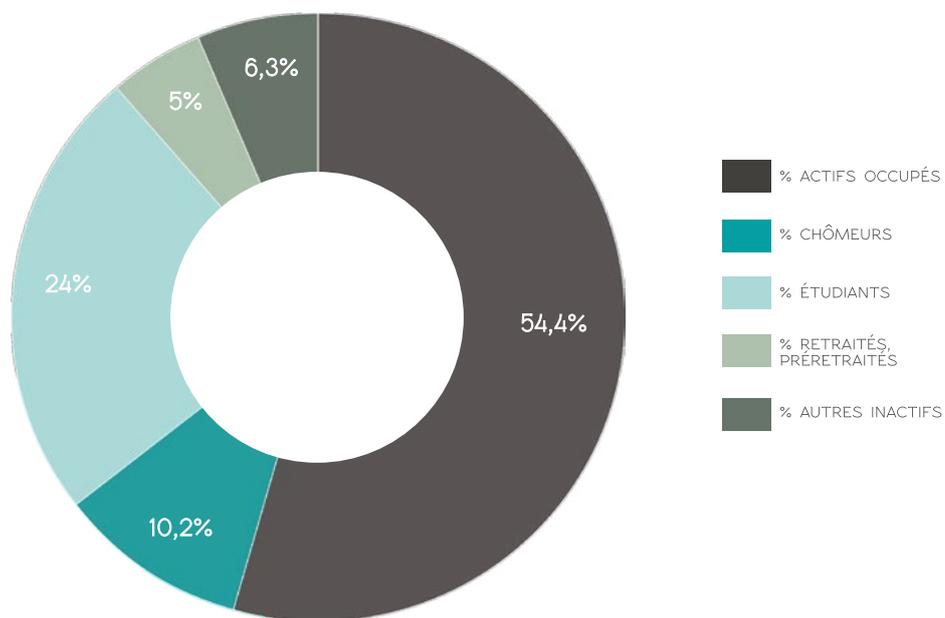
En d'autres termes, l'analyse du chômage dans les quartiers ne doit pas s'en tenir à la population se déclarant au chômage (encore moins à celle inscrite à Pôle Emploi) ; elle doit s'intéresser à la population d'adultes de moins de 65 ans sans emploi comprenant notamment les "autres inactifs" (au foyer ou en invalidité).

Les quartiers présentant ces

populations «autres inactifs» les plus développées, sont les mêmes que ceux connaissant le plus de chômeurs et cela ne tient pas du hasard. Un chômeur âgé, de longue durée, choisira de se retirer du marché de l'emploi plus tôt pour obtenir un statut de retraité. Un jeune parent peu qualifié, optera plus souvent pour une vie au foyer ou un congé parental. De même, un certain nombre de situations d'invalidité peuvent s'inscrire dans le prolongement du chômage de très longue durée, avec des interactions entre l'évolution de la santé et la capacité à être en activité professionnelle, la maladie impactant l'activité professionnelle, l'inactivité impactant la santé de l'individu.

Une partie des «autres inactifs» est concernée par le halo du chômage.

ACTIVITÉ DES 15-64 ANS (%)



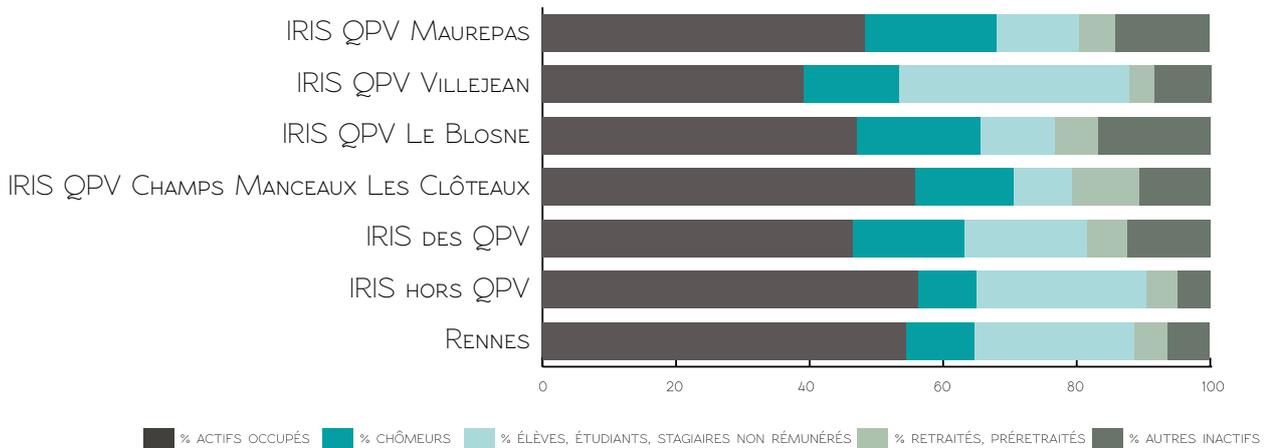
Sources : INSEE 2013, APRAS

ACTIVITÉ DES 15-64 ANS (%)



Sources : INSEE 2013, APRAS

ACTIVITÉ DES 15-64 ANS % QPV



Sources : INSEE 2013, APRAS

Davantage de chômeurs et aussi « d'autres inactifs » parmi les 15-64 ans

Un premier regard sur l'ensemble de la population de 15 à 64 ans, permet d'observer que les chômeurs sont plus

représentés dans la population adulte (17% des 15-64 ans contre 9% dans les quartiers hors QPV). La catégorie des « autres inactifs » est plus développée dans les QPV : 12,5% contre 4,9% en dehors.

Le taux d'actifs en emploi est nettement moins important dans les QPV (10 points d'écart avec les autres quartiers).

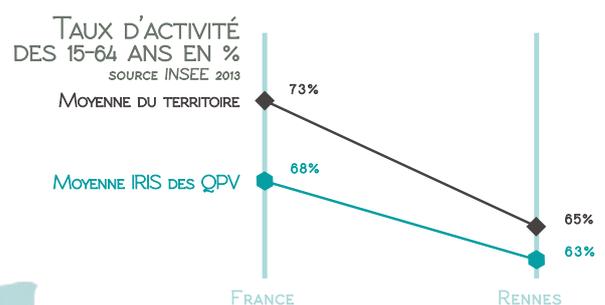
CLÉ de LECTURE

UN TAUX D'ACTIVITÉ GLOBALEMENT PLUS FAIBLE DANS LES QPV

Le taux d'activité des 15-64 ans est de 68% sur les Iris des QPV de France métropolitaine contre 73% en moyenne sur la France métropolitaine en 2013. Sur Rennes, le taux d'activité est plus faible (65%), celui des Iris des QPV est proche de la moyenne rennaise (63%, soit seulement 2 points de moins). Les quartiers prioritaires subissent davantage le ralentissement économique de l'ensemble du pays. La composition sociale de ces territoires, caractérisée par la présence plus importante de populations moins diplômées, accentue les effets de la récession. Notons que le taux d'activité a diminué de 1,1 points entre 2008 et 2013 sur les Iris des QPV rennais, à l'inverse du niveau national (+1,6 point) et des Iris des QPV nationaux (+0,8 point).

Les femmes des quartiers prioritaires sont souvent les personnes les plus touchées par ce ralentissement économique. Découragées, elles ne recherchent plus d'emploi compte tenu de la faiblesse des offres et des conditions proposées (faibles salaires, précarité de l'emploi, etc.).

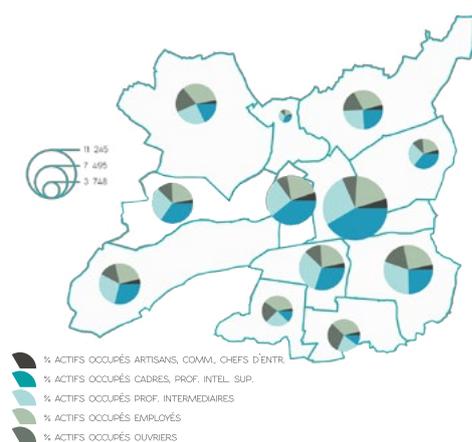
En 2013, le taux d'activité des hommes des 15-64 ans est de 73% contre seulement 63% pour les femmes sur les Iris des QPV (il est de 77% pour les hommes et 70% pour les femmes au niveau national). La différence de taux d'activité entre hommes et femmes est plus marquée sur les quartiers politiques de la ville qu'en moyenne nationale. Les taux d'activité sur les Iris des QPV rennais sont de 68% pour les hommes et de 59% pour les femmes (68% pour les hommes rennais et de 61% pour les femmes rennaises). Notons que ces taux ont diminué entre 2008 et 2013 sur les Iris des QPV rennais : -2,4 points pour les hommes et -0,2 point pour les femmes.





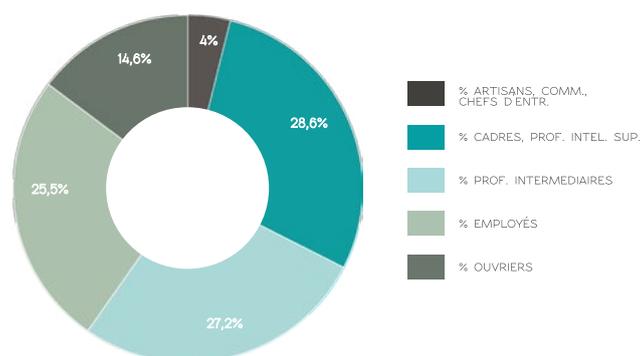
2.3 PROFESSIONS ET CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES

Nb. ACTIF.VE.S EN EMPLOI ET % DES CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES



Sources : INSEE 2013, APRAS

% PROFESSIONS ET CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES (PCS PARMIS LES ACTIF.VE.S EN EMPLOI DE 15-64 ANS)



Sources : INSEE 2013, APRAS



A RENNES, 29% DES ACTIF.VE.S EN EMPLOI SONT DES CADRES

La catégorie des cadres et professions intellectuelles supérieures est la plus représentée (29%). Suivent les professions intermédiaires (27%), les employés (25,5%) et les ouvriers (15%). Les artisans, commerçants, chefs d'entreprise représentent 4% des actifs en emploi.

Les écarts selon les quartiers sont significatifs. Les quartiers du centre ville dépassent les 35% de cadres, tandis que les employés rassemblent moins de 25% et les ouvriers moins de 10% des

actifs en emploi. Les professions intermédiaires sont plutôt bien représentées (plus de 26%). Le quartier Bourg l'Evêque – La Touche – Moulin du Comte (+9,3 points). La catégorie des professions intermédiaires est globalement stable à l'échelle de la ville. Elle progresse dans certains quartiers (Sud Gare, Francisco Ferrer – Landry – Poterie), tandis qu'elle diminue dans d'autres (Bourg l'Evêque, La Touche et les quartiers du Centre). Le nombre d'employés et d'ouvriers sont en baisse dans tous les quartiers.

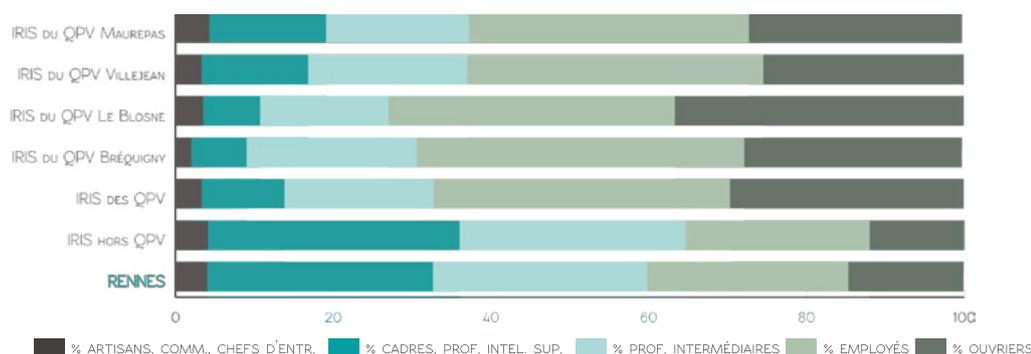
Les professions intermédiaires sont les plus nombreuses en proportion dans les quartiers Sud Gare (32%), Saint-Martin, Francisco Ferrer – Landry – Poterie (31%) et Cleunay – Arsenal – Redon (29%).

En termes d'évolution, ce sont les cadres qui marquent les plus fortes progressions entre 2008 et 2013 (3,8 points). Cette hausse

est maximale sur le quartier Bourg l'Evêque – La Touche – Moulin du Comte (+9,3 points). La catégorie des professions intermédiaires est globalement stable à l'échelle de la ville. Elle progresse dans certains quartiers (Sud Gare, Francisco Ferrer – Landry – Poterie), tandis qu'elle diminue dans d'autres (Bourg l'Evêque, La Touche et les quartiers du Centre). Le nombre d'employés et d'ouvriers sont en baisse dans tous les quartiers.

Les cadres marquent la plus forte progression. Celle-ci est variable selon les quartiers.

% PROFESSIONS ET CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES (PCS) PARMIS LES ACTIF.VE.S DE 15-64 ANS EN EMPLOI



Sources : INSEE 2013, APRAS

Les catégories "populaires" sont les plus représentées dans les quartiers politique de la ville. 67% des actifs des Iris des QPV sont employés ou ouvriers, contre 35% sur le reste de la ville; 10.5% sont des cadres, contre 32% ; 19% sont des catégories intermédiaires, contre 29%.

La part des employés-ouvriers est maximale sur le quartier du Blosne (73% des actifs en emploi). Ce territoire se distingue par son fort taux d'ouvriers (37%, contre moins de 28% dans les autres QPV). C'est

à Bréquigny que les employés sont les plus représentés (41%).

Les catégories intermédiaires sont comprises entre 18 et 21%, sauf au Blosne où elles sont le moins représentées (16%).

Les cadres sont davantage représentés à Maurepas (14.8%, contre 7.0% à Bréquigny), toutefois ils restent moitié moins nombreux en proportion que dans les Iris hors QPV (31.2%).

Les plus fortes évolutions concernent la hausse des

cadres à Villejean et à Maurepas et celle des employés à Bréquigny.

La part des cadres et professions intellectuelles supérieures progresse, même si cette hausse est inférieure à celle des autres quartiers.

CLÉ de LECTURE

2/3 DES ACTIF.VE.S SONT DES EMPLOYÉ.E.S OU DES OUVRIÈRE.S

Dans les quartiers politique de la ville, la part des employés et ouvriers est toujours très importante et celle des cadres et professions intellectuelles supérieures particulièrement faible. La mixité y est par conséquent plutôt faible. Cette moindre mixité se retrouve (parfois plus fortement) sur les quartiers les plus aisés (forts niveaux de revenus) où la très forte proportion de cadres éloigne considérablement ces territoires de la moyenne nationale.

Ainsi, les Iris des QPV nationaux regroupent 35% d'employés et 28% d'ouvriers parmi les actifs occupés (contre respectivement 28% et 21% au niveau national). A l'opposé, les Iris des QPV rassemblent 22%

de professions intermédiaires et seulement 11% de cadres et de professions intellectuelles supérieures (contre respectivement 26% et 17% au niveau national). La sur-représentation des employés et la faible présence des professions intermédiaires est encore plus marquée sur les Iris des QPV rennais (38% d'employés et 30% d'ouvriers contre seulement 19% de professions intermédiaires et 11% de cadres et de professions intellectuelles supérieures). Notons que la part des cadres et de professions intellectuelles supérieures a augmenté de 3 points sur les Iris des QPV rennais entre 2008 et 2013 (+4 points sur Rennes contre +1 point au niveau national et sur les Iris des QPV).

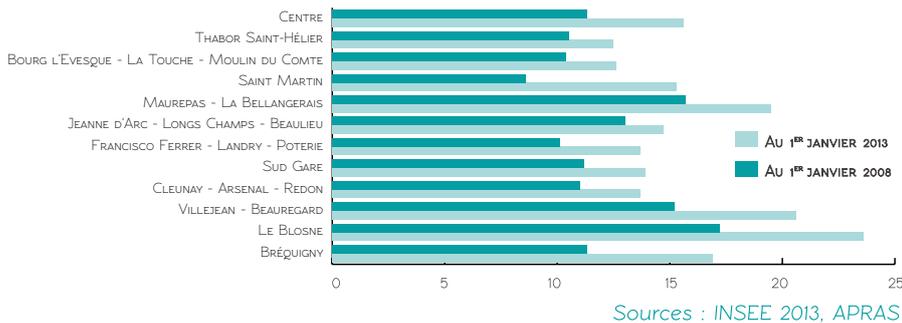


2.4 CHÔMAGE



16% DES ACTIVES DE 15 À 64 ANS SE DÉCLARENT AU CHÔMAGE LORS DU RECENSEMENT

INDICE DE CHÔMAGE EN 2008 ET EN 2013 (%)



Cet indice permet d'observer la prégnance du chômage dans les quartiers du point de vue déclaratif.

Il permet de donner une grande tendance, mais s'appuyant sur le recensement, il ne donne pas à voir les évolutions les plus récente.

Cet indice donne à voir les écarts importants entre les quartiers. Les QPV viennent ainsi au 1^{er} plan. Il dépasse 20% dans une quinzaine d'Iris appartenant à ces quartiers. Il dépasse 30% à Brno, E. Mounier, Dalle Kennedy, Torigné Est et Ouest, Saint-Benoît.

L'ensemble des quartiers a été confronté à la progression du chômage depuis 2008. Cet indice a progressé de 3,5 points sur Rennes ; cette hausse dépasse 6 points au Blosne et à Saint-Martin ; elle est de plus de 5 points sur Bréquigny et Villejean - Beauregard, de 4 points sur le Centre et Maurepas - La Bellangerais.

Tous les quartiers ont été confrontés à la hausse du chômage.

MÉTHODO

Indice de chômage

Source : INSEE

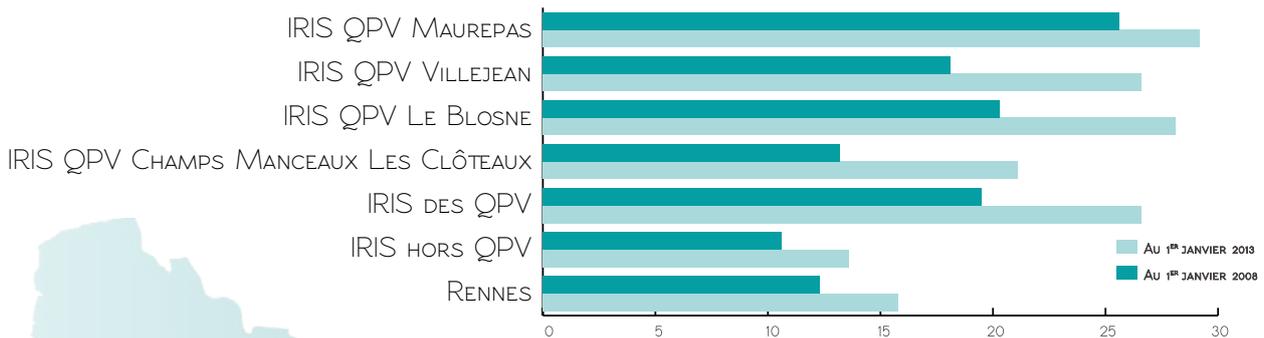
Il rapporte le nombre d'individus se déclarant au « chômage » lors du recensement au nombre d'actifs. Pour plusieurs raisons, cet indice n'est pas retenu dans les statistiques officielles : il se base sur le recensement de la population (échelonné sur 5 ans pour les villes de plus de 10 000 habitants), sur du déclaratif indépendamment de la situation administrative. Cette collecte ne prend pas en compte les définitions officielles impliquant une « recherche active » et le fait que les personnes n'aient pas travaillé la période passée.

Le taux de chômage officiel n'est disponible au plus fin qu'à l'échelle de la Zone d'emploi (la Zone d'emploi de Rennes couvrent 267 communes, dont certaines situées sur les départements limitrophes).



LES QPV SONT PLUS FORTEMENT TOUCHÉS PAR LE CHÔMAGE

INDICE DE CHÔMAGE EN 2008 ET EN 2013 QPV (%)



Sources : INSEE, APRAS

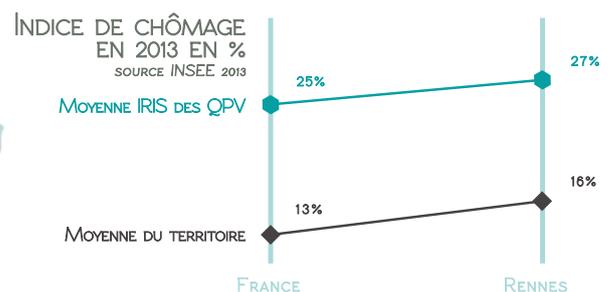
CLÉ de LECTURE

Tous les quartiers ont été confrontés à la hausse du chômage

De façon générale, l'indice de chômage estimé est nettement supérieur sur les quartiers prioritaires au reste du territoire. Les Iris des QPV enregistrent un indice de chômage global de 25% contre 13% en France métropolitaine en 2013. Cet indice atteint 27% sur les Iris des QPV Rennais contre 16% sur Rennes. Les difficultés d'accès à l'emploi restent l'un des facteurs les plus discriminants des quartiers, en particulier expliquées par les caractéristiques socio-économiques de la population active y résidant (niveau de diplôme, mobilité, éloignement de l'emploi...) auxquelles s'ajoute un "effet quartier" discriminant. Tout comme au niveau national, l'indice de chômage (estimé) des femmes reste relativement proche de celui des hommes, si ce n'est peut-être un écart lorsque l'on distingue les catégories de demandeurs d'emploi exerçant plus fréquemment un emploi à temps partiel et recherchant un complément d'activité. L'indice de chômage estimé des femmes est de 25% sur les Iris des QPV (26% sur les Iris des QPV Rennais) contre 14% au niveau national.

Le taux de chômage des jeunes quant à lui est très élevé dans les quartiers prioritaires, supérieur à celui observé sur le reste du territoire. Il atteint 41% sur les

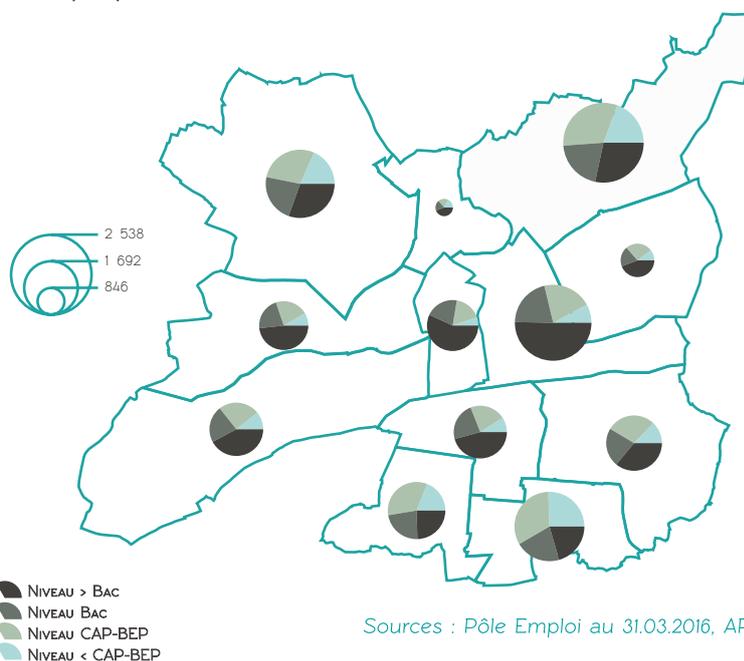
Iris des QPV (39% sur les Iris QPV Rennais) contre 28% au niveau national et a augmenté de 7 points par rapport à 2008 sur les Iris des QPV (+9 points sur les Iris des QPV Rennais). Cette augmentation, plus rapide en France métropolitaine (+6 points au niveau national sur cette période) montre que l'écart entre la situation des jeunes des quartiers et la moyenne des jeunes français s'est creusé sur la question du chômage. Ces populations jeunes cumulent souvent des critères freinant particulièrement leur insertion professionnelle, à savoir un faible niveau de qualification et une nationalité ou une origine étrangère (jeunes issus de l'immigration). Parfois, l'indice de chômage observé sur certains quartiers prioritaires est sous-estimé : ceci traduit sans doute davantage une forme de découragement des populations de ces quartiers et un renoncement à se déclarer en recherche d'emploi.





21148 DEMANDEUR.S.E.S D'EMPLOI DANS LES CATÉGORIES A, B, C FIN MARS 2016

NB. DEMANDEUR.S.E.S D'EMPLOI CATÉGORIE
A, B, C ET % DES NIVEAUX DE FORMATION



Sources : Pôle Emploi au 31.03.2016, APRAS

Leur nombre est en progression de 2% par rapport à 2015; toutefois la catégorie A enclenche une légère diminution (-0,4%) qui semble se prolonger.

Les demandeurs d'emploi sont les plus nombreux dans les quartiers Maurepas – La Bellangerais (2 538), le Blosne (2 206), Villejean – Beauregard (2 172), mais aussi à Thabor – Saint-Hélier (2 416). Ce dernier est concerné par la domiciliation des personnes à la rue, mais aussi il compte une population

active nombreuse, dont une partie est concernée par le chômage. D'autre part, les chômeurs ne présentent pas les mêmes profils selon les quartiers. Les chômeurs du centre ville sont à plus de 50% titulaires d'un diplôme supérieur au Bac, contre 20% au Blosne, 24% à Bréquigny. Dans ces quartiers, comme à Maurepas – La Bellangerais, les demandeurs d'emploi avec un niveau de formation inférieur au Bac sont majoritaires.

MÉTHODO

Demandeur.se.s d'emploi

Source : Pôle Emploi

Le nombre de demandeurs d'emploi calculé par Pôle Emploi ne prend en compte que les chômeurs effectivement inscrits. Ceux qui, pour une raison ou une autre, ont renoncé à passer par Pôle emploi pour chercher un emploi n'apparaissent pas dans ces statistiques.

Catégories ABC : concernent des personnes inscrites à Pôle Emploi et tenues de faire des « actes positifs » de recherche d'emploi.

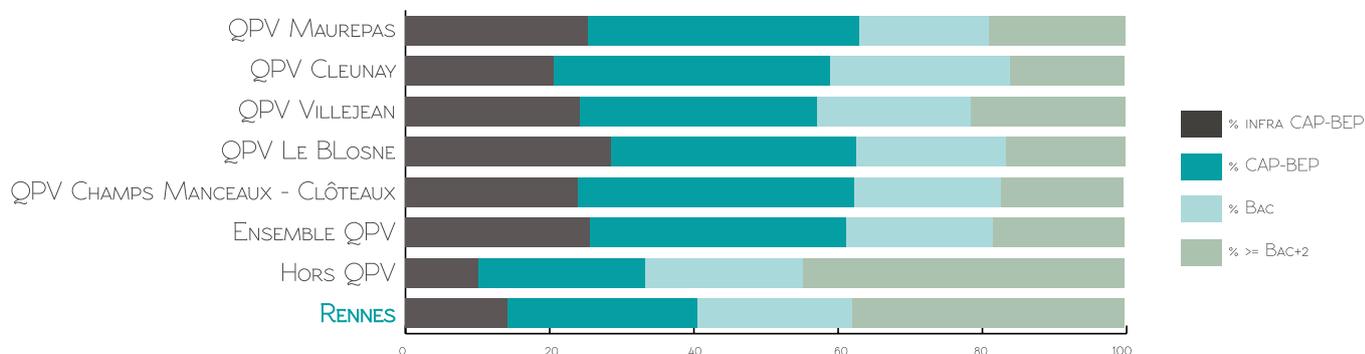
A : la personne n'a pas travaillé le mois précédent ;

B : elle a travaillé 78h ou moins ;

C : elle a travaillé plus de 78h.

Des chômeur.se.s aux profils différents selon les quartiers.

NB DEMANDEUR.S.E.S D'EMPLOI CATÉGORIE A, B, C* ET % DES NIVEAUX DE FORMATION



Sources : Pôle Emploi au 31.03.2016, APRAS



DES DEMANDEUR.S.E.S D'EMPLOI PLUS NOMBREUX.SES DANS LES QPV ET AUX PROFILS DIFFÉRENTS

Tous les chômeurs ne sont pas comptabilisés par Pôle Emploi (les données déclaratives de l'INSEE font apparaître des écarts importants).

Mais ces données donnent à voir également des profils (et donc des besoins) différents selon les territoires. D'abord, les demandeurs d'emploi des QPV sont en proportion plus souvent confrontés à l'absence totale d'emploi (la part des catégories A est plus importante : 70.5%, contre 61% hors QPV).

Toutefois, c'est cette catégorie qui marque la diminution la plus significative sur la période la plus récente (septembre 2015 à septembre 2016).

Le chômage des QPV est un peu plus souvent masculin. Cependant, des femmes, sorties du marché de l'emploi (sans activité, au foyer...) sont statistiquement invisibles, même si elles appartiennent au « halo du chômage ».

Les deux catégories d'âge au centre des préoccupations sont les moins de 25 ans et les 50 ans et plus. Les données socio-démographiques (source INSEE) font en effet apparaître des écarts importants sur l'indice de chômage des jeunes actifs et celui des seniors. Les demandeurs d'emploi des QPV sont globalement plus âgés.

A l'instar des habitants de ces quartiers, les chômeurs ont de plus faibles niveaux de formation : 61% ont un niveau

de formation égal ou inférieur au CAP. L'écart avec les autres quartiers est de 28 points. Et les diplômés du supérieur sont peu représentés.

Dans le prolongement, les employés et les ouvriers sont majoritaires (52%, contre 30% hors QPV) et très peu sont des cadres.

Les QPV sont ceux qui accueillent le plus les étrangers au chômage (32% contre 13% hors QPV). Il s'agit d'étrangers disposant d'un titre de séjour leur permettant de travailler et donc d'être inscrits comme demandeurs d'emploi.

Les chômeurs des QPV sont moins souvent indemnisés

(61% de non indemnisés, contre 48% hors QPV).

D'une certaine manière s'observe ici la conséquence des critères précédemment observés (moins formation, moins qualification, des parcours plus chaotiques,...).

Mais c'est aussi une cause impactant d'autres données : cette moindre indemnisation explique en partie l'origine de la faiblesse des ressources, la plus forte propension à

dépendre des prestations sociales, la nécessité de se loger dans le logement social..

Les chômeur.se.s des QPV moins souvent indemnisé.e.s, sont davantage dépendant.e.s des prestations sociales.

	DEMANDEUR.S.E.S D'EMPLOI CAT ABC	% INFRA CAP-BEP	% CAP-BEP	% BAC	%>=BAC+2
QPV MAUREPAS *	1 305	25,3	37,5	18	19
QPV CLEUNAY *	209	20,6	38,3	24,9	15,8
QPV VILLEJEAN *	1 138	24,2	32,8	21,4	21,4
QPV LE BLOSNE *	1 662	28,5	33,9	20,8	16,7
QPV C. MANCEAUX - CLÔTEAUX *	978	23,9	38,2	20,4	17,1
ENSEMBLE DES QPV *	5 292	25,6	35,5	20,3	18,3
HORS QPV *	15 856	10,1	23	22	44,6
RENNES *	21 148	14,1	26,3	21,5	37,8

Sources : Pôle Emploi au 31.03.2016, APRAS

* Cet indice étant disponible à l'échelle des QPV, nous avons fait le choix de le mobiliser pour apporter l'information sur Cleunay également.

REVENUS PAUVRETÉ

3.1 REVENUS "DISPONIBLES"



1 654€ : C'EST LE REVENU MÉDIAN À RENNES

Le revenu médian à Rennes est de 1 654€ par mois en 2012. Cette moyenne mensuelle par unité de consommation (UC) prend en compte les revenus déclarés aux impôts et les prestations sociales.

Derrière ce revenu médian rennais, se cache une diversité des quartiers ou micro-quartiers. Le revenu médian des Iris rennais varie entre 962 et 2 752€. Une quinzaine présentent un revenu médian supérieur à 2 000€, principalement dans les quartiers du centre, mais on y trouve également la Motte-Brûlon, l'ouest de la Bellangerais, Haut-Quineleu, Michelet ou Jean Ogée. À l'opposé, les Iris présentant les médianes les plus basses (moins de 1 450€) sont des Iris sur les quartiers politiques de la ville.

L'écart entre le 1^{er} décile (seuil de revenus des 10% les plus modestes) et le 9^{ème} décile (seuil des 10% les plus aisés)

met en évidence la disparité des niveaux de revenus sur les territoires. Il est de 2 475€ sur Rennes, mais il varie de 879€ sur Brno où les revenus sont très resserrés vers le bas à 5 129€ sur l'Iris Jean Macé. Ainsi les Iris présentant les écarts les plus conséquents sont ceux où les revenus s'élèvent le plus haut.

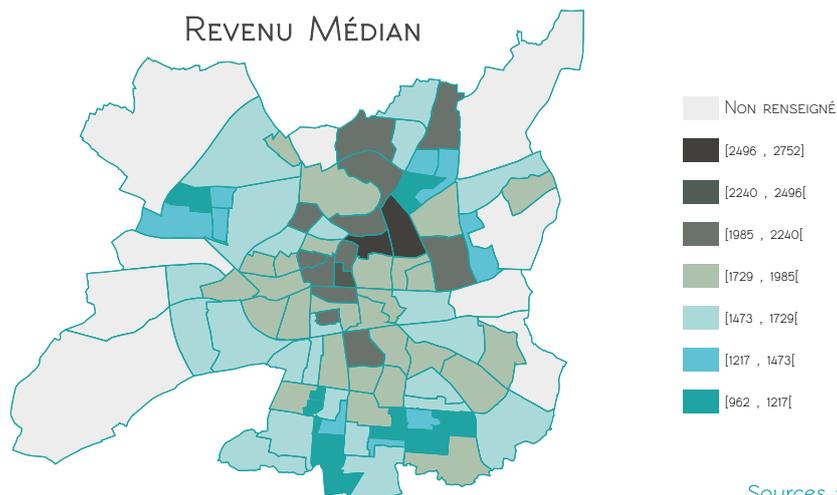


MÉTHODO

Revenu des ménages

Source : FILOSOFI, INSEE

Le Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) est issu du rapprochement des données fiscales exhaustives en provenance de la direction générale des Finances publiques (déclaration de revenus des personnes physiques, taxe d'habitation et fichier d'imposition des personnes physiques) et des données sur les prestations sociales émanant des principaux organismes gestionnaires de ces prestations (Cnaf, Cnav, CCMSA) ; il permet de reconstituer un revenu déclaré (avant impôt) et un revenu disponible (après impôt et y compris les prestations sociales).



Sources : INSEE 2012, APRAS

DES ÉCARTS DE REVENUS QUI S'ACCROISSENT ENTRE LES QPV ET LES AUTRES QUARTIERS

Dans les quartiers de la politique de la ville les revenus des ménages sont plus faibles qu'au niveau national et la dispersion des niveaux de revenus est moins grande. La mixité y est par conséquent plus faible (on y retrouve souvent une concentration de ménages pauvres). La tendance générale observée au niveau national montre des évolutions de revenus plus rapides chez les ménages les plus aisés. Ainsi les écarts de revenus entre les QPV et les autres quartiers se sont accrus sur les dernières années. Cette tendance se retrouve également entre les territoires.

En 2012, le niveau de vie national est de 1649 euros par mois alors que celui des Iris des QPV est seulement de 1242 euros (407 euros de moins). La différence est davantage marquée sur Rennes où le niveau de vie médian est de 1654 euros par mois contre 1196 euros dans les Iris des QPV rennais (soit 458 euros de moins).

Si l'on s'en tient aux revenus des ménages avant prestations et impôts (revenus déclarés des

ménages) on observe que le revenu médian a diminué de 26 euros entre 2008 et 2012 sur les Iris des QPV Rennais alors qu'il augmentait de 53 euros dans les QPV nationaux et de 129 euros en moyenne nationale (+114 euros sur Rennes). Les écarts de revenus entre les populations des QPV et des autres quartiers rennais se sont accentués. Cette observation se retrouve au niveau national pour les 10% des ménages les plus pauvres (1^{er} décile) qui ont vu leurs revenus diminuer de 23 euros dans les Iris des QPV alors qu'une augmentation de 35 euros était observée en moyenne nationale. Cette diminution atteint 78 euros sur les IRIS des QPV rennais.

Les écarts entre les quartiers de la politique de la ville concernant les revenus sont toujours très importants et s'accroissent souvent. Ils sont bien évidemment la conséquence des différents indicateurs présentés précédemment, notamment le taux de chômage, la structure familiale (avec la prépondérance des personnes seules et des familles monoparentales), la part des emplois précaires, les catégories socioprofessionnelles ainsi que le temps partiel.

CLÉ de

LECTURE

3.2 TAUX DE PAUVRETÉ



MÉTHODO

Taux de pauvreté

Source : FILOSOFI - INSEE

Part de ménages dont le niveau de vie est inférieur pour une année donnée au seuil de pauvreté. Selon des conventions européennes, ce seuil est fixé à 60 % du niveau de vie médian. En France métropolitaine, il est estimé à partir de Filosofi à 11 871 € annuels en 2012 (près de 990 € par mois).

NOTA BENE

Cette donnée n'est pas disponible pour tous les Iris (non disponible pour les iris comprenant moins de 200 personnes dont les revenus sont inférieurs au seuil de pauvreté ou moins de 200 personnes dont les revenus sont supérieurs au seuil de pauvreté).



À RENNES, 17% DE MÉNAGES SOUS LE SEUIL DE PAUVRETÉ

Le taux de pauvreté en 2012 varie de 7 à 53% selon les Iris. 16 Iris mettent en évidence un taux supérieur à 25%. Ce sont tous des Iris appartenant aux quartiers politique de la ville.

Signalons avec un taux supérieur à 40% : Brno (53%), Torigné Est (48%), Dalle Kennedy (48%), Torigné Ouest (48%), Saint-Benoît (45%), Emmanuel Mounier (44%) et Champs Manceaux (41%).

4 Iris en dehors des QPV mettent en évidence un taux supérieur à 20% : Le Bois Perrin, Le Gallet, Les Longs Champs Nord (quartier Jeanne d'Arc – Longs Champs – Beaulieu), Pontchaillou (Villejean – Beauregard), et Fernand Jacq (Francisco Ferrer – Landry – Poterie).

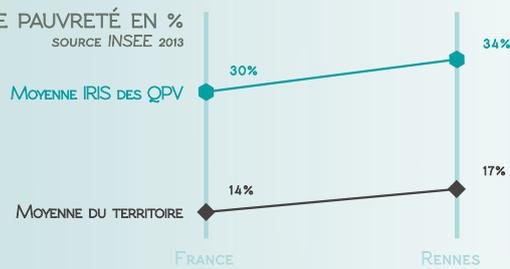
UN TAUX DE PAUVRETÉ DEUX FOIS PLUS IMPORTANT DANS LES QPV

Le taux de pauvreté permet d'approcher la part des ménages les plus fragiles résidant sur le territoire, ceux dont les niveaux de ressources disponibles (par unité de consommation) sont inférieurs au seuil de pauvreté. Le taux de pauvreté tient compte à la fois des revenus des ménages, des revenus liés aux prestations sociales et des impôts. Les écarts entre les quartiers prioritaires et les autres quartiers concernés sont importants.

Le taux de pauvreté est deux fois plus important sur les quartiers prioritaires, il atteint 30% sur ces territoires alors qu'il est de 14% au niveau

national en 2012. La pauvreté concerne 34% de la population sur les Iris des QPV rennais contre 17% pour la Ville de Rennes. Dans les quartiers prioritaires les taux de pauvreté sont élevés et traduisent par conséquent des besoins sociaux importants, et en particulier des besoins financiers des ménages. Cette forte pauvreté est la conséquence de la spécificité des populations résidant sur ces territoires, avec de nombreux logements sociaux accueillant prioritairement des populations plus fragiles (familles monoparentales, personnes seules, peu de cadres, un fort taux de chômage...).

TAUX DE PAUVRETÉ EN %
SOURCE INSEE 2013



3.3 POPULATION BÉNÉFICIAIRE DES MINIMA SOCIAUX



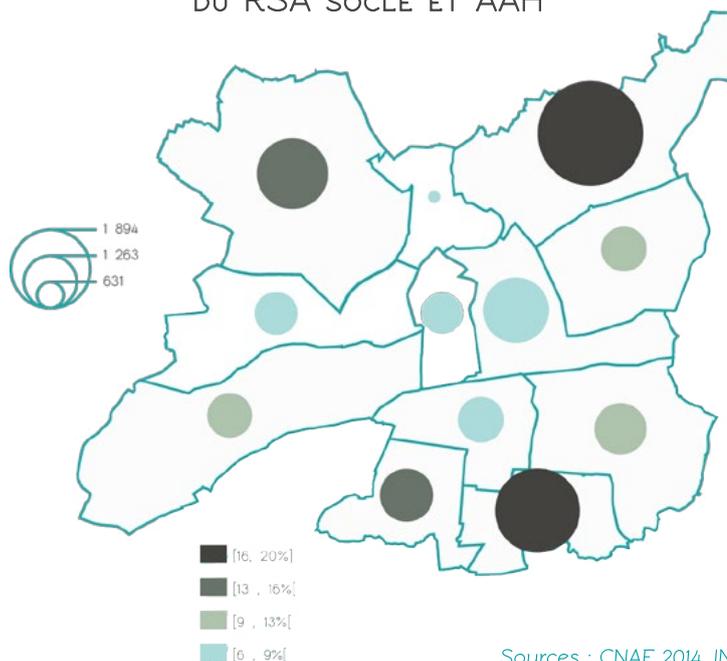
NOMBRE ET % MÉNAGES BÉNÉFICIAIRES DU RSA SOCLE ET AAH

La majorité des ménages confrontés à la pauvreté sont allocataires de la CAF, au titre des minima sociaux et/ou au titre des aides au logement. Quelques catégories de personnes en situation de pauvreté peuvent ne pas être allocataires de la CAF : les personnes sans papier, les jeunes sans logement et des personnes en rupture de droits.

11% des ménages rennais sont bénéficiaires des minima sociaux (RSA ou AAH) fin 2014. Ce taux varie de 6 à 20% selon les quartiers.

Avec 20% des ménages, Maurepas – La Bellangerais et le Blossne sont ceux qui accueillent le plus de ménages bénéficiaires des minima sociaux.

Mais des écarts importants s'observent au sein des quartiers. Le prisme QPV / hors QPV est là encore tout à fait pertinent. 23% des ménages des Iris des quartiers politique de la ville sont bénéficiaires des minima en 2014, contre 9% dans le reste de la ville. Le quartier de Maurepas se situe au premier plan avec celui du Blossne pour leur accueil de ménages bénéficiaires de minima.



Sources : CNAF 2014, INSEE 2013

Depuis sa mise en place en 2009, le RSA, et en particulier le RSA Socle, a connu une progression significative : +37% du nombre de ménages entre 2009 et 2015, soit 2 114 ménages supplémentaires (source CAF35). Tous les quartiers ont été impactés, mais diversement. C'est à Maurepas – La Bellangerais que la progression du RSA Socle a été la plus forte entre 2009 et 2015 : +398 ménages, soit +52% depuis 2009, sachant que ce territoire accueillait déjà le nombre de ménages le plus élevé. La progression a été particulièrement importante sur Villejean – Beauregard : +358

ménages, soit +73% depuis 2009. Viennent ensuite Le Blossne (+261 ménages, soit +35%) et Bréquigny (+215, soit +54%).

Les bénéficiaires de l'AAH, pour leur part, ont progressé de 42,6% entre 2009 et 2015, soit +1 551 bénéficiaires (source CAF35).

Entre 2009 et 2015, la progression des bénéficiaires du RSA Socle a été plus forte dans les QPV (+42,8% dans les Iris des QPV, soit +859 ménages contre +33,7%, soit +1 255 ménages hors QPV).

MÉTHODO

Sources : CAF35, INSEE CNAF

RSA

Depuis le 1er juin 2009, le Revenu de Solidarité Active a remplacé le Revenu Minimum d'Insertion (RMI). Il s'agit d'une prestation sociale qui existe sous deux formes. Cette prestation est une aide qui vise à garantir à chaque résident du territoire français un revenu minimum.

Le RSA socle s'adresse aux personnes n'exerçant aucune activité et n'ayant pas ou plus de droit au chômage ou à l'ASS (Allocation de Solidarité Spécifique). Au 1er janvier 2015, le RSA Socle est de 514€ pour une personne seule, 771€ pour un couple sans enfant, 1 079€ pour un couple avec deux enfants.

AAH

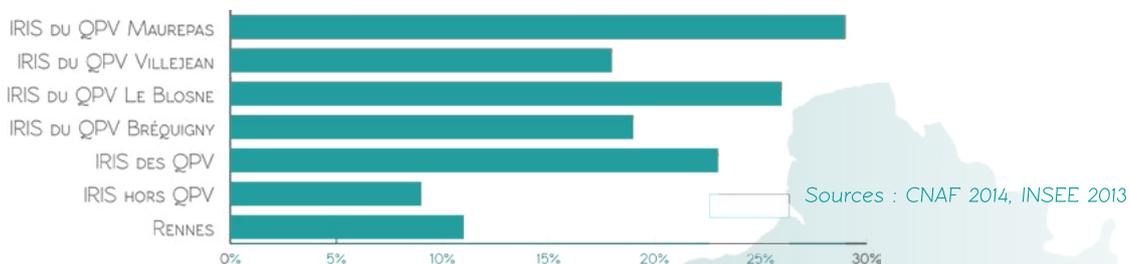
L'Allocation aux Adultes Handicapés vise à assurer un

revenu d'existence aux personnes handicapées, pour faire face aux dépenses de la vie courante.

L'AAH est attribuée à partir d'un certain taux d'incapacité, sous réserve de remplir des conditions de résidence, d'âge et de ressources. L'AAH est versée par la CAF ou la MSA et peut être perçu par toute personne dont le taux d'incapacité permanente est égal ou supérieur à 80 % lorsqu'elle ne peut prétendre, au titre d'un régime de sécurité sociale, d'un régime de pension de retraite, à un avantage vieillesse ou d'invalidité ou à une rente d'accident du travail d'un montant au moins égal à l'allocation dont le taux d'incapacité permanente est compris entre 50 et 79% lorsqu'il y a une restriction substantielle et durable pour l'accès à l'emploi du fait du handicap.

Le montant maximum est de 807€ en 2015.

% MÉNAGES BÉNÉFICIAIRES DU RSA SOCLE ET DE L'AAH



CLÉ de

LECTURE

UNE AUGMENTATION PLUS RAPIDE DANS LES QPV RENNAIS

Les minima sociaux couvrent près de 10% des ménages au niveau national ; cette proportion atteint 21% dans les quartiers prioritaires en 2014. 23% des ménages des Iris des QPV Rennais sont couverts, contre 11% des ménages Rennais. Notons que cette part a augmenté de 5 points depuis 2009 dans les QPV Rennais, une augmentation plus rapide qu'au niveau national (+2 points en France métropolitaine et +4 points dans les QPV nationaux).

La part des bénéficiaires de la CMUC est également importante dans les quartiers concernés par la politique de la ville. Elle est de 19% dans les territoires prioritaires en 2015 et atteint 27% dans les Iris des

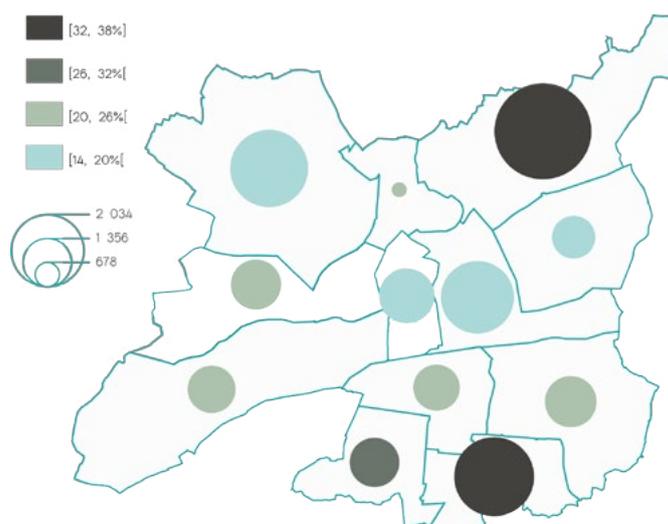
QPV Rennais. Elle est seulement de 5% au niveau national et de 10% à Rennes. Notons que ce taux a augmenté de 7 points depuis 2009 dans les Iris des QPV Rennais soit plus vite que dans les Iris des QPV nationaux (+2 points). Ce taux est avant tout illustratif du niveau de vie de la population et non d'un accès aux soins. L'obtention de la CMUC n'indique pas un volume de consommation de soins, ni un besoin de soins, seulement un niveau de vie plus faible, étant liée au niveau de revenu. Il faut noter que depuis la mise en place du RSA, l'obtention de la CMUC n'est plus automatiquement obtenue après le bénéfice du RSA mais nécessite une démarche de la personne. Dès lors, des personnes échappent à la CMUC bien qu'elles répondent aux critères d'éligibilité.

3.4 ALLOCATAIRES FORTEMENT DÉPENDANTS DES PRESTATIONS SOCIALES



À RENNES, 23% DES ALLOCATAIRES ONT DES REVENUS QUI DÉPENDENT À + DE 50% DES PRESTATIONS SOCIALES

NB ET % DES ALLOCATAIRES FORTEMENT DÉPENDANTS DES PRESTATIONS (PARMI L'ENSEMBLE DES ALLOCATAIRES)



Sources : CNAF 2014-INSEE, APRAS

Près d'un quart des ménages allocataires rennais ont des ressources qui proviennent à plus de 50% des prestations sociales.

Ce taux varie selon les quartiers entre 14 et 38%.

Il est supérieur à 30% dans les quartiers du Blosne, de

Maurepas – La Bellangerais et de Bréquigny. Il est inférieur à 20% à Jeanne d'Arc – Longs Champs – Beaulieu, au Centre, à Tabor – Saint-Hélier, à Villejean – Beaugard et à Saint-Martin.

Sur Villejean – Beaugard, l'Iris Dalle Kennedy se distingue : les nombres et taux

sont parmi les plus élevés observés à l'échelle de la ville et les évolutions récentes attirent l'attention.

MÉTHODO

Allocataires fortement dépendants des prestations sociales

Sources : CAF35 - INSEE CNAF

Il s'agit du nombre d'allocataires dont les prestations représentent plus de 50% des revenus, étudiants et 65 ans et plus non compris.



UNE PROGRESSION RALENTIE EN 2015

À Rennes, 15 400 ménages allocataires ont des revenus qui dépendent à plus de 50% des prestations sociales. Leur progression incessante depuis 2008, se poursuit mais se tasse un peu en 2015. Tandis que le taux d'évolution était de 6% les années précédentes, il est ralenti en 2015 (moins de 3%). Ce sont toutefois 411 ménages rennais supplémentaires touchés (source : CAF35 au 31.12).

La plupart des quartiers demeurent en hausse en 2015 (à l'exception de Thabor – Saint-Hélier et de Sud Gare, tous deux en recul).

Les hausses sont plus conséquentes sur Le Blosne

(+80 ménages, soit +4.8%), le Centre (+76, +6.5%), Cleunay (+77, soit 7.6%) et Villejean – Beauregard (+66, +4.0%).

A l'échelle des Iris, c'est Cleunay Est qui marque la plus forte progression des Iris rennais. Les évolutions importantes observées sur ce territoire sont liées au développement du secteur de la Courrouze. Suivent des Iris de Villejean (Villejean Nord Est, Dalle Kennedy).

L'augmentation du nombre de ménages fortement dépendants des prestations sociales entre 2008 et 2015 aura concerné 5 000 ménages rennais. Tous les quartiers ont été fortement touchés. Une progression plus importante pour ceux qui en parallèle de la progression

des difficultés liées à la crise ont connu le développement d'un nouveau quartier (Beauregard pour le quartier Villejean – Beauregard, La Courrouze pour Cleunay).

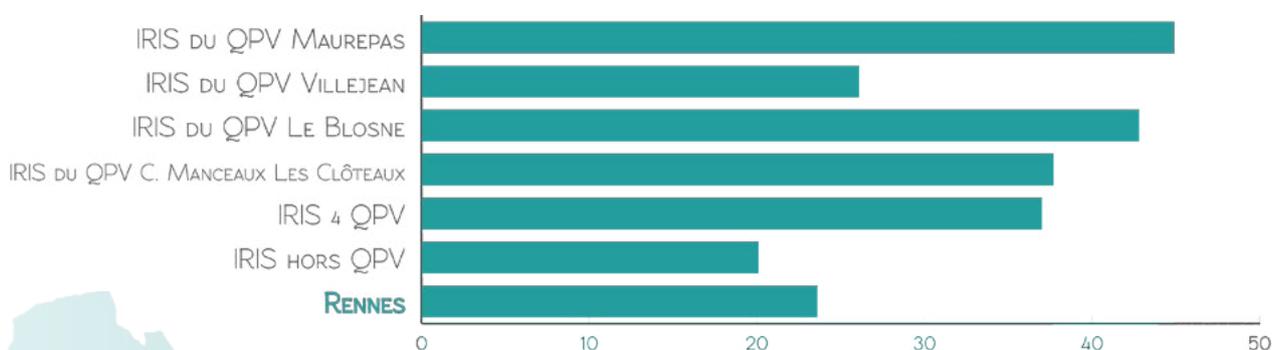
La progression dans les QPV apparaît dans les mêmes proportions que pour les autres quartiers rennais. Mais ces quartiers comptaient initialement les nombres les plus importants.

Les QPV distancent toujours fortement les autres quartiers



LE TAUX D'ALLOCATAIRES FORTEMENT DÉPENDANTS DES PRESTATIONS SOCIALES EST DE **36%** DANS LES IRIS DES QPV CONTRE **19%** HORS QPV

% D'ALLOCATAIRES FORTEMENT DÉPENDANTS DES PRESTATIONS



Sources : CNAF, INSEE 31.12.2014

CLÉ de LECTURE

DÉPENDANCE AUX PRESTATIONS SOCIALES

Il est tout à fait cohérent d'observer dans les quartiers de la politique de la ville une part des ménages allocataires de la CAF fortement dépendante des revenus de redistribution liquidés par la CAF. En effet, cette part est proportionnelle au niveau de revenu des ménages allocataires. Dans les quartiers, les ménages bénéficient très fréquemment des prestations sous conditions de ressources, telles que les aides au logement ou les minima sociaux. Dès lors, il est logique que les ménages les plus pauvres soient plus dépendants dans leur niveau de vie des prestations sociales. Les ménages bénéficiaires des minima sociaux (RSA socle et AAH) sont très fréquemment (quasi exclusivement) fortement dépendants des prestations CAF.

En France métropolitaine, 22% des allocataires de la CAF dépendent, à plus de 50% de leurs ressources, des prestations de la CAF et 13% en dépendent intégralement en 2014. Ces taux sont respectivement de 37% et 23% pour les allocataires CAF des Iris des

QPV et de 36% et 20% pour ceux des Iris des QPV Rennais. Ils ont augmenté respectivement de 9 et de 6 points depuis 2009 sur les quartiers prioritaires rennais alors que ces augmentations n'ont été que de 6 et de 3 points dans l'ensemble des quartiers prioritaires. Les évolutions dans l'accès aux droits (modification par exemple des conditions d'ouverture des droits aux aides au logement) et les décalages dans la revalorisation des prestations ont des impacts immédiats pour les ménages qui dépendent à plus de 50% de leurs ressources des prestations de la CAF. Les allocataires qui dépendent intégralement des prestations versées par la CAF sont essentiellement des ménages bénéficiaires des minima sociaux.



L'APRAS remercie les partenaires qui ont concouru à la réalisation de ce document :

Membres de l'APRAS :



Partenaire des missions d'observation sociale du territoire et fournisseur de données :



la Caisse d'Allocations Familiales d'Ille-et-Vilaine

Autres fournisseurs de données pour le présent document :



l'INSEE



le Pôle Emploi

Contact

Irma POULARD - Responsable du Pôle Observation Sociale de l'APRAS
i.poulard@apras.asso.fr

Direction de la publication : Philippe LE SAUX - Directeur de L'APRAS

Pictogrammes : www.FreePik.com / OCHA

Photographies : Gwendal LE FLEM - ladnewg.net

Réalisé en avril 2017, en 200 exemplaires.

l'apras

Le social partagé



6 COURS DES ALLIÉS
35000 RENNES

TÉL. : 02 99 31 52 44
FAX : 02 99 30 81 17

OUVERTURE AU PUBLIC :
LUNDI, MARDI, JEUDI ET VENDREDI
DE 8H30 À 12H30 ET DE 13H30 À 17H30

CONTACT@APRAS.ASSO.FR